

**Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales**



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Psychologie clinique

Thème

**L'estime de soi chez les adolescents en danger moral
Étude de sept cas réalisés au CSP de Tichy**

Réalisé par :

- Mr. KEMOUCHE Bilel

Encadré par :

M^{me}. CHALAL Amina

Promotion 2015-2016

Remerciements

Faire un mémoire est un travail long, parfois difficile. Pour autant, il ne m'aurait jamais été possible d'aller au bout de cette aventure sans la présence de nombreuses personnes à mes côtés, parmi eux, je tiens à remercier :

Madame CHALAL AMINA, ma promotrice de mémoire, pour la patience, la confiance et la bienveillance dont elle a fait preuve à mon égard, et ce depuis que ce projet à germer dans ma tête, lors de mon entrée en maîtrise.

A l'université, les directrice et directeur, les enseignantes et enseignants. Mes amis, mes camarades étudiants comme moi, ont souvent été source d'aide.

Je souhaite remercier également les différents personnels de centre de protection d'enfants de Tichy qui m'ont conseillé, ouvert leurs portes et m'ont consacré le temps, n'oublions pas les adolescents pour leur participation ainsi que pour leur gentillesse.

Je pense en particulier à :

Mes parents, et toutes ma famille, et tous mes meilleurs amis de la première heure, pour avoir toujours cru que j'étais capable d'aller au bout, et pour m'avoir soutenu et surtout moralement.

A vous tous, un grand merci !

Dédicaces

C'est avec un cœur plein de joie que je dédie ce modeste travail à :

A la plus belle perle du monde, ma chère mère pour son amour infini et son dévouement qui n'a pas d'équivalent, ses précieux conseils et toute la bienveillance qu'elle a consentie à mon égard.

A mon cher père, à qui je dois tant et tout, symbole du courage et du sacrifice, et pour tous les efforts qui ne cessent de déployer pour nous ses enfants afin que nous puissions réussir nos études et nos vies.

A mes frères : Riad, Nini, Lounes, qui m'ont toujours soutenu durant toutes mes années d'études, que dieu les garde pour moi.

A mon quatrième frère : Wanis que ma mère n'a pas donné naissance, mais les jours et les attitudes l'ont fait. D'être toujours là pour moi depuis l'enfance.

A mes tantes : Louiza, Malika, Tassaadit.

A la mémoire de mes deux grandes mères : Fatma, Zineb.ma tante Samia, mon oncle Malek.

A mes meilleures amies : Massiva, ticia, imen qui m'ont soutenu durant toutes mes années d'étude et mais en particulier cette dernière.

A mes chères amies : Linda, Kahina, Sakina, Assia

A tous mes amis du MOB et du RCD.

A toute ma famille et mes amis qui m'ont soutenu de loin ou de prêt.

Liste des abréviations

SEI : Inventaire d'estime de soi.

CSR : centre spécialisée de rééducation.

CSP : centres spécialisés de protection.

SOEMO : service d'observation et d'éducation en milieu ouvert.

CSPJ : centre polyvalents de sauvegarde de la jeunesse.

CPPA : code de procédure pénale algérien.

La liste des tableaux

Chapitre IV : partie méthodologique.

Numéro du tableau	Le titre	La page
01	Tableau récapitulatif des cas de notre étude	61
02	La grille de correction.	68
03	Les niveaux d'estime de soi	69

Chapitre V : analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Numéro du tableau	Le titre	La page
04	Cas Mahdi - à l'échelle de Cooper Smith.	74
05	Cas Achour - à l'échelle de Cooper Smith.	77
06	Cas Sami - à l'échelle de Cooper Smith.	80
07	Cas Akli - à l'échelle de Cooper Smith.	83
08	Cas Bilal - à l'échelle de Cooper Smith.	86
09	Cas Nazim - à l'échelle de Cooper Smith.	90
10	Cas Rayan - à l'échelle de Cooper Smith.	93

Sommaire

Introduction

Cadre générale de la Problématique.....	5
--	----------

Partie théorique

Chapitre I : Estime de soi

Préambule :	13
1. concept de soi et l'estime de soi	13
2. construction de l'estime de soi	16
3. Les composantes de l'estime de soi	17
4. Les trois piliers de l'estime de soi	18
5. Les théories de l'estime de soi	20
6. les traits caractéristiques d'une haute et faible estime de soi	24
7. L'importance de l'estime de soi pour la qualité de vie	25
Résumé	27

Chapitre II : adolescence

Préambule	30
1- Les définitions de l'adolescence	30
2. Les principaux stades libidinaux	31
3. Les types d'adolescences	33

4. Les périodes du changement de l'adolescent	34
5. Les caractéristiques du développement de l'adolescence	35
6. La vue de la psychanalyse sur l'adolescence	38
7. Trouble du comportement à l'adolescent	40
Résumé	42

Chapitre III : danger moral

Préambule	45
1. L'enfant en danger moral	45
2. Qui sont les enfants a protégé ?.....	46
3. Les situations qui mettent l'enfant en danger moral	47
4. Les différents types de maltraitance	48
5. Mesures judiciaires	51
6.Placement des enfants et Les différents centres de placements	52
Résume	55

Partie méthodologique.

Chapitre IV : Méthodologie de la recherche

Préambule	59
1. La pré-enquête	59
2. Le lieu de la recherche	60
3. Présentation des cas	61

4. La démarche méthodologique	62
5. Les outils d'investigations	62
Résumé	69

Partie pratique

Chapitre V : Analyse des cas et discussions des hypothèses

Préambule.....	71
1. Présentation et analyse des cas	
Cas N°01 Mahdi	71
Cas N°02 Achour	75
Cas N° 03 Sami	78
Cas N°04 Akli	82
Cas N°05 Bilal	85
Cas N°06 Nazim	88
Cas n°07 Rayan	91
2. Discussion des hypothèses.....	95
Conclusion.....	99

Bibliographie

Annexes

Introduction

Chaque personne se fait une idée d'elle-même. Cette perception de soi, fortement influencée par les changements sociaux se construit au fil des années et n'est jamais définitivement acquise.

L'adolescence est une période cruciale en ce qui concerne le développement et la consolidation de l'estime de soi. En effet, c'est à ce moment de la vie que chaque individu doit absolument trouver son identité. Les transformations physiques qui surviennent à l'adolescence brouillent l'image que le jeune avait de lui-même. En outre, l'adolescent a la capacité de réfléchir sur des concepts abstraits et cela lui fait voir la vie et les autres sous un nouveau jour (en particulier ses parents). Enfin, il fait face à plusieurs nouveaux rôles sociaux : celui de travailleur, parce qu'il doit gagner de l'argent pour conquérir son indépendance ; celui d'amoureux parce que la puberté lui fait découvrir la sexualité ; et celui d'apprenti parce que la vie le met face à des choix professionnels. (DUCLOS. G. LAPORTE. D. ROSS J. 2002. P11).

Tous ces changements placent les jeunes dans une position de grande vulnérabilité et cela explique qu'ils soient parfois rébarbatifs aux adultes. En fait, ils ont besoin que nous reconnaissons leur valeur et que nous les aidions à consolider leur sentiment de fierté.

L'adolescence est une période difficile, car chacun y a pour tâche de définir sa propre identité et de l'intérioriser pour la rendre permanente. Le jeune doit d'abord apprendre à se connaître (ses qualités, ses forces, ses difficultés, ses vulnérabilités) avant de se reconnaître (estime de soi), c'est-à-dire de parvenir à bien juger ce qu'il découvre en lui. L'estime de soi s'appuie avant tout sur le sentiment de l'identité personnelle.

Nous proposons d'étudier l'estime de soi chez les adolescents en danger moral, Notre objectif de la recherche est de décrire et de mesurer le niveau d'estime de soi chez les adolescents en danger moral et connaître le degré de différence d'estime de soi chez les adolescents en danger moral au centre de protection de Tichy.

Notre recherche comporte deux parties ; la partie théorique et la partie pratique.

La partie théorique constitue de quatre chapitres :

Le premier chapitre : concerne le cadre général de la problématique qui contient ; la problématique, les hypothèses, les objectifs et raison de choix du thème, les concepts opérationnelles.

Le deuxième chapitre : concerne l'estime de soi, les différentes définitions d'estime de soi, les différentes composantes d'estime de soi, les théories d'estime de soi, les traits caractéristiques d'une forte et faible estime de soi.

Le troisième chapitre : concerne l'adolescent ; les définitions, les types d'adolescence, Les principaux stades libidinaux et les périodes de changements, les caractéristiques et les troubles de comportement à l'adolescent.

Le quatrième chapitre : touche le danger moral, l'enfant danger, qui sont les enfants à protéger de danger moral et les situations qui mettent l'adolescent en danger moral, mesure judiciaire et placement.

La partie pratique contient :

Le cinquième chapitre : comporte la méthodologie de recherche : la méthode utiliser, le lieu de recherche, pré enquête, les outilles d'investigation, application des échelles.

Le sixième chapitre : est consacré pour la présentation et l'analyse des résultats de chaque cas puis une analyse générale. En dernier on discute nos hypothèses à partir des résultats obtenus.

On finit par une conclusion générale qui parachèvera notamment notre étude.

Cadre générale de la problématique

1. Problématique :

Dans la vie quotidienne, chaque être humain essaie de trouver un équilibre psychologique et social et faire face aux divers problèmes et difficultés qui peuvent affecter ça vie. Mais durant la période d'adolescence on assiste à des changements et des transformations corporelle, sexuelle, psychique, comportementales et sociales.

Cette période s'agit en effet d'une période de crise, c'est-à-dire de remise en question de soi par rapport à son corps, à sa famille, à l'école et à la société. L'adolescent ressent un sentiment d'incompréhension vis-à-vis des autres et principalement des adultes ce qui donne lieu à des conflits qui se manifestes par un blocage entre les deux côtés. Mais les différents problèmes familiaux et les conflits intra familial, influence sur leurs psychique et peut avoir des répercussions sur le comportement et sur son raisonnement et aussi ses relations avec d'autres personne que ça soit au sein de sa famille ou bien dans la relations avec son entourage et sa société et peuvent aussi être à l'origine de cette situation dont l'adolescent va se trouver face à un danger qui menace sa moralité. (DUCLOS G., LAPORTE D., ROSS J. 2002. P11-12).

Ses adolescents qui sont privés de l'amour parental, de la chaleur d'un foyer et sont exposés aux menaces des gens de la rue. Leur avenir est compromis par un présent précaire. Ses adolescents en danger moral constituent une catégorie dangereuse car ils sont prédisposés à devenir délinquants ou deviennent victimes potentielles de sévices. C'est à cette raison que on est dans la nécessité de protéger les adolescents en danger moral et les adolescents délinquants a concentré beaucoup d'effort et on prend les mesures à la fois administratives et judiciaires dans le but de leur apporté une meilleure assistance sanitaire, éducative et sociale en les considérant toujours comme des êtres victimes. Car sont influencés par les manières dont les autres les traitent et leurs

relations avec autrui, ils se sentent mal quand quelqu'un les critique ou bien les dévalorise mais cela peut influencer d'une manière direct ou indirect sur leurs images ou bien leurs visions de sa propre personne. (ibid.).

La notion de l'estime de soi, souvent confondue avec l'amour-propre et le narcissisme, avait pris une connotation négative du fait qu'elle était constamment associée à l'égoïsme et à la culpabilité. Du côté de la recherche, on constate que la question de l'estime de soi surgit très souvent en lien avec des troubles pathologiques associés à une faible estime de soi tels que la dépression, le suicide, la délinquance, les problèmes scolaires, etc. C'est en quelque sorte d'abord le dysfonctionnement de l'estime de soi qui a intéressé les chercheurs. L'intérêt des scientifiques pour ce concept de l'estime de soi ne date pas d'aujourd'hui. (JENDOUBI. V,2002. P 7).

Un des premiers auteurs à avoir influencé les travaux dans ce domaine était William James (1892). Considérant l'estime de soi comme conscience de la valeur du moi, cet auteur met l'accent essentiellement sur la dynamique intra personnelle et intrapsychique. Dans cette optique, l'articulation entre le moi actuel et les aspirations d'un sujet jouerait un rôle primordial. Ainsi, plus la distance entre le Soi réel et le soi idéal est grande, dans le sens que les succès ne correspondent pas aux ambitions, plus un individu aurait tendance à avoir une estime de soi ternie.

En 1902, Charles H. Cooley apporte une nouvelle perspective en avançant l'hypothèse que le sentiment de valeur de soi serait une construction sociale façonnée par les interactions avec l'entourage, et cela dès l'enfance. Cooley parle alors de l'effet de miroir social : c'est le regard des autres qui renvoie des indications permettant au sujet de connaître l'opinion qu'ils ont de

lui. Cette opinion serait par la suite incorporée à la perception de soi, une perception qui dépendrait donc étroitement de la façon dont le sujet est perçu ou pense être perçu par les autres. (Ibid.).

Pour Cooper Smith l'estime de soi est « une composante psychologique qui se réfère à la perception, positive ou négative, que chacun a de sa propre valeur, au sentiment plus au moins favorable que chacun éprouve envers ce qu'il est ou ce qu'il pense être »

L'estime de soi est un élément important de l'image de soi, donc l'estime de soi c'est comment l'adolescent voit lui-même, pour cela de nombreuses études ont montré que l'estime de soi atténue les effets de différents facteurs, et chaque adolescent se fait une idée de lui-même, et c'est la valeur qu'on se donne de soi même dans différentes périodes ou étapes de notre vie.

A partir de cette courte problématisation, notre attention sera portée sur l'estime de soi chez les adolescents en danger moral et la question de notre recherche sera :

Les adolescents en danger moral ont-ils une baisse estime de soi ?

2. Hypothèse générale :

- Les adolescents en danger moral ont une baisse estime de soi.

3. Définition et opérationnalisation des concepts

3.1 Définition des concepts clé

Estime de soi :

L'estime de soi est l'expression d'une approbation ou d'une désapprobation portée sur soi-même. Elle indique dans quelle mesure un individu croit capable, valable, important. C'est une expression subjective qui se traduit aussi bien verbalement que par des comportements significatifs. (Cooper Smith, 1984).

Adolescent :

Un état d'esprit, une manière d'être qui débute à peu près à la puberté et se termine lorsque l'individu a acquis son indépendance d'action. C'est à dire lorsqu'il est socialement et émotionnellement mûr et qu'il possède l'expérience et la motivation nécessaire à la réalisation du rôle d'adulte. (L. J. store, J. Church 1973, p 21).

Danger moral :

Il s'agit d'enfants dont les parents sont momentanément dans l'impossibilité de prendre soins d'eux (en cas d'hospitalisation, de détensions, de privation du logement, ou même lorsque les conditions du logement familiale apparaissent néfaste pour leur santé physique ou moral), d'enfant victime, vagabonds ou délinquants, dont les parents se sont vu retirer partiellement les attributs de l'autorité parentale. (Encyclopédie Universalis, DVD, 2007).

3.2 opérationnalisation des concepts

Le concept d'estime de soi :

L'estime de soi est une dimension fondamentale de notre personnalité. Pour nous sentir bien dans notre peau, nous avons besoin d'être aimés et appréciés et de nous sentir compétent. Ce besoin de valorisation aux yeux des autres guide toutes nos activités. Porter un regard positif sur nous-mêmes est donc vital pour

notre équilibre psychologique, car il nous donne le sentiment de sécurité interne nécessaire pour faire face aux difficultés de la vie. Un jugement négatif, par contre, entraîne des souffrances pouvant avoir des conséquences désastreuses sur l'épanouissement d'une personne et sur l'efficacité de ses actions.

L'estime de soi est ce que mesure l'échelle de Cooper Smith.

L'adolescence :

Est une période dans la vie, qui commence entre l'âge de 10 ans à 20 ans, s'accompagné d'un ensemble des transformations physique, psychologiques, émotionnelles et sociales, elle est marquée par des bouleversements, ou il ressent des émotions nouvelles à la fois forte et passagère. Le corps change, l'esprit évolue, la personnalité s'affirme.

Danger moral :

Le danger moral c'est quand la santé, la sécurité la moralité ou l'éducation de l'adolescent ou l'enfant sont compromises par les différentes situations qui causent le danger moral, comme l'absence des parents, le divorce, le dysfonctionnement familial, la maltraitance...etc.

Chapitre I
Estime de soi

Partie théorique

Chapitre I : estime de soi

Préambule

1. concept de soi et l'estime de soi
 - 1.1 Définitions de soi
 - 1.2 Définitions de l'estime de soi
2. construction de l'estime de soi
3. les composantes d'estime de soi
 - 3.1 Sentiment de sécurité
 - 3.2. Sentiment d'identité
 - 3.3 sentiment d'appartenance
 - 3.4. Sentiment de détermination
 - 3.5. Sentiment de compétence
4. Les trois piliers de l'estime de soi
5. Les théories de l'estime de soi
6. les traits caractéristiques d'une haute et faible estime de soi
7. L'importance de l'estime de soi pour la qualité de vie

Résumé

Préambule :

L'estime de soi c'est une dimension fondamentale de notre personnalité et un élément important de l'image de soi. Il est l'estimation que fait la personne de sa propre valeur, donc chaque individu porte un regard positif sur lui-même lui donne le sentiment de sécurité interne nécessaire pour faire face aux difficultés.

Nous allons commencer dans ce chapitre par les définitions du concept de soi et de l'estime de soi. Ensuite on parle des constructions de l'estime de soi, puis les composantes de l'estime de soi, après on va développer les trois piliers de l'estime de soi. Dans le cinquième point on abordera les différentes théories de l'estime de soi. Enfin nous terminons avec les traits caractéristiques d'une haute ou basse estime de soi.

1.concept de soi et l'estime de soi :

1.1 Définitions de soi :

Le concept de soi est un concept psychologique vaste qui revoie à la façon dont une personne, se perçoit et se considère en tant qu'individu, il contient d'une part l'idéal de soi, c'est-à-dire le soi souhaité et d'une autre part la connaissance de soi, le soi perçu qui regroupe l'ensemble des perceptions qu'un individu a de lui-même et qui dépend notamment de ce que l'entourage lui renvoie de lui-même.

Pour M. Klein : « Le soi est l'ensemble des sentiments et des pulsions de la personnalité toute entière, par différence avec le moi qui se réfère à la structure de la personnalité ». (Bloch H.et al.1992. P733).

Pour James W : « C'est tout ce qui est personnel ; le moi et le mien, pour Freud le soi est le prolongement inconscient du moi. Quant à Yung C.G., il fait

du soi une entité « sur-ordonnée » au moi, embarrassant non seulement le conscient et l'inconscient mais aussi le but de la vie ». (Sillamy N.2003.P250).

Pour l'école de Palo Alto, le moi de l'individu en tant qu'il se caractérise par son identité et son autonomie en se dotant de valeurs et de contre-valeur.

1.2. Définitions de l'estime de soi :

L'estime de soi fait partie du concept de soi et se définit comme un jugement de valeur qu'un individu a sur lui-même, une opinion stable de lui-même, une satisfaction ou insatisfaction personnelle.

Estime de soi valeur personnelle, compétence, qu'un individu associe à son image de soi. L'estime de soi peut être fondée sur le choix par le sujet de normes extérieures dont il constate qu'il est ou non capable de les atteindre. Elle peut aussi découler de la comparaison entre plusieurs images de soi coexistant chez le même juste, le moi actuel d'une part et d'autre part, le moi idéal, le moi qui devrait-être, l'image de lui qui le sujet suppose chez certaines des personnes qui le connaissent. (Grand dictionnaire de la psychologie, Larousse).

L'estime de soi est un processus qui se construit tout au long de notre vie, c'est d'abord la relation que nous entretenons avec nous même, et puis qui se développe avec les expériences que nous vivons et la maturité que nous gagnons, en s'évaluant à partir le monde extérieur. (Elizabeth. C, Nicoulaud-Michaux A. 2012. P15).

L'estime de soi se construit à partir les représentations données sur lui-même, c'est à dire les représentations que l'individu dispose à-propos de lui-même, elle permet d'approcher le sentiment qu'il a de ses propres compétences et de ses qualités dans différents domaines, tels que l'école, la famille et la société, comme aussi ce manifeste dans quelle mesure chacun s'aime, s'accepte et se respecte en tant que personne. (Coslin.P.-G.2002).

Nathaniel Branden appelle l'estime de soi, « le système immunitaire de la psychè », qui veut dire de protection, car d'après sa définition que l'estime de soi est l'appréciation favorable de soi-même, il s'agit donc d'une évaluation, c'est-à-dire d'un jugement de valeur à-propos de soi dont sa suppose d'avoir une représentation de soi, incluant un nombre important de représentations partielles comme notre apparence physique, nos traits de caractère, nos qualités et nos défauts, nos compétences dans différents domaines, nos possibilités et nos limitations, notre position sociale, le sentiment de notre valeur en tant qu'être humain, le sentiment éventuel d'appartenance à quelque chose qui nous dépasse. Et pour lui l'évaluation dont il a parlé sur ce fait que par rapport à quelque chose qui sert de mesure : l'idéal du, moi idéal est ce que la personne voudrait être et être capable de sentir ou de faire, car il est un modèle interne auquel la personne va chercher à se conformer. (Saint Paul J. 1999.6-7).

Pour le psychologue humaniste Abraham Maslow, l'estime de soi est comme un besoin vital de propriété intermédiaire qui ne le cède en importance qu'aux besoins fondamentaux de la sécurité et des liens affectifs et qui a lui-même préséance sur l'accomplissement de soi. La recherche de l'estime de soi est une force motrice qui génère la motivation, car pour Maslow une fois la personne a comblé ses besoins physiologiques et sociaux « inférieurs », elle a juste besoin de s'accomplir pour nourrir son estime de soi, ce qui la rapprochera de la plénitude existentielle. (Simon L. André A. 2009. P79)

Pour Rosenberg, c'est une attitude positive ou négative envers un objet particulier. (Ibid. P80).

Pour Cooper Smith, c'est l'appréciation de soi qu'entretient l'individu et qui exprime dans quelle mesure il approuve ses propres aptitudes, son importance, sa réussite et sa valeur. (Ibid., P80).

Les deux éléments qu'on peut englober pour bien définir l'estime de soi :

- Ces deux éléments sont résumés en reprenant deux niveaux logiques : Identité et capacités.

- Au niveau de l'identité, on trouve le sens de sa valeur inaliénable et de son importance en tant qu'être humain qui est à la fois un « donné » et un droit de naissance dont ce sentiment conduit au respect de soi et à la certitude que l'on est digne d'être aimé et heureux, ainsi permet de s'aimer soi-même.

-Au niveau des capacités, on trouve la capacité de penser clairement et par soi-même, l'aptitude à faire des choix basés sur ses propres opinions et à agir en accord avec eux, c'est-à-dire la capacité d'exercer sa responsabilité et sa liberté personnelle, Ceci permet une confiance réaliste dans sa capacité de faire face aux événements et aux défis de la vie de façon efficace et appropriée.

2. construction de l'estime de soi :

Bien entendu, le nouveau née ne vient pas au monde avec le concept de soi, car il n'est même pas conscient d'être une entité distincte de l'environnement. C'est petit à petit que se concepts va se transformer, à partir de cette interaction mère-enfant ainsi avec les autres personnes qui l'entourent et en prennent soin de lui, Ces personnes constituent son cadre de référence. (Saint Paul J.1999. P23).

L'estime de soi ce construit dès la naissance, elle est basée sur le sentiment d'exister aux yeux de ses parents, qui lui détermine le sentiment d'exister aux yeux du monde, l'estime de soi d'un enfant est le fondement d'un certain nombre d'éléments dans sa vie d'enfant et celle d'adulte, elle est le socle de sa confiance en lui.

L'estime de soi est généralement influencée par l'environnement, elle est liée à l'attitude des parents qui représentent l'univers de l'enfant et ses premiers contacts avec les autres, par la suite l'attitude de éducateurs et professeurs peut avoir une influence sur l'estime de soi et confiance en soi des enfants. (Amélia Lobbé. P12).

3. Les composantes de l'estime de soi :

- Les composantes de l'estime de soi sont les suivantes :

3.1. Sentiment de sécurité :

Ce sentiment signifie comprendre les limites, connaître les attentes et se sentir confortable et en sécurité, c'est le premier pré requis pour une estime de soi positive. L'enfant doit avoir un sentiment de sécurité avant de pouvoir se percevoir de façon réaliste et prendre le risque d'échouer. C'est le sentiment de d'assurance, tranquillité, confiance ainsi le sentiment de ne jamais être menacer. (Laporte D.2002. P04)

3.2. Sentiment d'identité :

L'identité c'est la base de l'estime de soi et de la motivation, un fort sentiment d'identité demande une connaissance de ses forces et de son social. Il implique aussi des sentiments positifs face à l'image de soi. Il est très important que l'enfant arrive à avoir une image réaliste de lui-même et le sentiment de sa valeur. Ce sentiment est la clé du comportement de l'enfant. (Ibid.).

3.3. Sentiment d'appartenance :

Quand on devient adolescents le besoin de faire partie à un groupe augmente, le sentiment d'être accepté par les autres est une préoccupation vitale chez la plupart, ça reflète à la manière dont il s'habille, les endroits qui fréquente ainsi les expressions qu'il utilise.

Le besoin de faire partie d'un groupe augmente chez l'enfant au fur et à mesure qu'il approche de l'adolescent. L'acceptation des autres deviennent une préoccupation vitale chez la plupart. Cette préoccupation se reflète dans la manière dont il s'habille, les expressions qu'il utilise, les endroits qu'il fréquente et les gestes qu'il pose. (Ibid. p05).

3.4. Sentiment de détermination :

Certains auteurs ont démontré que les personnes qui se sentent bien sont celles qui ont appris à se fixer des buts réalistes, non pas comme les personnes qui ne semblent pas avoir de but dans la vie. (Ibid.).

3.5. Sentiment de compétence :

Peut-être acquise seulement après plusieurs expériences de réussite, ceci implique d'être capable de prendre les décisions appropriées en utilisant de façon efficace les ressources disponibles. (Ibid.).

4. Les trois piliers de l'estime de soi :

Pour la maintenance de l'estime de soi, on a trois piliers qui ont un rôle très important :

- **Vision de soi :**

Cette vision s'obtient à partir de la projection des parents sur leur enfant, il produit des ambitions et projets que l'on tente à réaliser avec résistance aux obstacles, la perte de ce pilier provoque un manque d'audace dans

Les choix existentiels, dépendance aux avis d'autrui, peu de persévérance dans les choix personnels.

C'est le regard que l'on porte sur soi. Cette évaluation, fondée ou non, que l'on fait de ses qualités et de ses défauts, est le deuxième pilier de l'estime de soi. Il ne s'agit pas de connaissance de soi, mais la conviction que l'on a d'être

porteur de qualités ou de défauts, de potentialités ou de limitations. La subjectivité y tient donc le beau rôle, son observation est difficile, et sa compréhension délicate. C'est pourquoi, une personne complexée dont l'estime de soi est souvent basse, laissera souvent perplexe un entourage qui ne perçoit pas les défauts dont elle se croit atteinte.

- **Amour de soi :**

Il est considéré comme l'élément le plus important, s'aimer ne souffre aucune condition, on s'aime malgré ses défauts et ses limites, malgré les échecs et les revers, simplement parce que une petite voix intérieure nous dit que l'on est digne d'amour et de respect. Cet amour de soi inconditionnel ne dépend pas de nos performances. Il explique que nous puissions résister à l'adversité et nous reconstruire après un échec. Il n'empêche ni la souffrance ni le doute en cas de difficultés, mais il protège du désespoir.

Commence dès la période de l'enfance, dont ici l'enfant construit son amour à travers l'amour et la valeur que ses parents lui ont données, ainsi ses frères et sœurs et autrui, c'est ce qui donne une stabilité affective, alors ici sa résulte de la qualité et de la cohérence de l'affectivité reçue depuis son enfance, et l'absence de ce pilier entraîne des doutes sur les capacités personnelles à être apprécié par autrui, ainsi son image de soi est médiocre, même en cas de réussite matérielle. (André C. Lèlord F.2007. P63-65).

- **Confiance en soi :**

C'est le sentiment d'assurance et de sécurité à-propos de soi, la confiance en soi n'est pas un synonyme de l'estime de soi, mais c'est une valeur importante, pure, un choix stratégique courageux. Faut avoir confiance en soi-même ou en autrui lorsqu'on décide de prendre les risques de se rendre vulnérable aux conséquences de son propre comportement ou de celui des autres

sans se sentir intimidé, sans crainte inhibitrice des conséquences. (Simon L, André A.2009. P92)

La confiance en soi s'applique surtout à nos actes. Être confiant, c'est penser que l'on est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes. Contrairement à l'amour de soi et, surtout, à la vision de soi, la confiance en soi n'est pas très difficile à identifier, il suffit pour cela de fréquenter régulièrement une personne, d'observer comment elle se comporte dans des situations nouvelles ou imprévus, lorsqu'il y a un enjeu, ou si elle est soumise à des difficultés dans la réalisation de ce qu'elle a entrepris. La confiance en soi peut donc sembler moins fondamentale que l'amour de soi ou la vision de soi, dont elle serait une conséquence. C'est en partie vrai, mais son rôle nous semble primordial dans la mesure où l'estime de soi a besoin d'actes pour se maintenir ou se développer. (Ibid.).

5. Les théories de l'estime de soi :

5.1. La théorie de C.H Cooley :

Pour Cooley, le soi se construit à partir l'intégration de la personne dans la société, car c'est cette intégration qui permet à la personne d'être en interaction, d'après laquelle on trouve le processus de communication, qui joue un grand rôle dans l'échange linguistique avec les autres, car c'est à partir de là que le soi se structure.

Pour lui, les autres significatifs constituent un miroir social que l'individu regarde et dans lequel il détecte leurs opinions sur lui-même. L'auteur prétend donc que nous sommes ce que les autres pensent de notre caractère, de nos faits et gestes. L'individu finit par intégrer et s'approprier ces jugements.

Cette idée de soi à trois composantes :

- Nous décrivons ce que nous imaginons que l'autre pense de nous.

- Nous imaginons le jugement que porte l'autre à notre égard après nous avoir observés.
- Nous tirons les conséquences du jugement que nous avons prêté à l'autre et nous éprouvons en conséquence un sentiment de soi comme la fierté ou la honte.

Donc, l'intériorisation des opinions d'autrui sur le soi est un élément fondamental de la pensée de Cooley. Elle se fait en fonction de modalités qui excluent toutes influences fugaces, disparates, par des autrui significatifs. Ainsi, comme le rapport « S.Harter » en citant Cooley, un individu possédant : un respect de soi équilibré aura une façon stable de penser à son image de soi, et ne risquera pas d'être déstabilisé par des phases d'approbations ou de critique. (Famose J-P et Guerin F.2002. p18-19).

Pour lui, l'estime de soi, est en relation avec la société, qui veut dire l'évaluation et l'image donnée à nous-mêmes est déterminée par les autres à travers des miroirs sociaux, dont à partir la personne fait référence pour avoir une idée sur l'opinion qui ont les autres sur lui. (Ibid.).

Alors on peut dire que la société a une grande influence, car si c'est un compliment positif sa renforcera notre estime de soi, et s'il est négatif comme une critique, l'abaissera.

Pour ce modèle théorique le regard positif des parents à l'égard de leur enfant joue un rôle très important, car au cours du développement de l'enfant, le lien de parenté s'intègre, dont à partir l'estime de son soi malgré les critiques et approbations des autres, ce stabilise et se n'influencera pas. (Angel, S. 2010. P298).

5.2. La théorie de Carl Rogers :

Pour Carl Rogers, l'élément le plus important de la personnalité est le soi, dont il fait référence à l'ensemble des perceptions que la personne peut avoir de sa propre nature, de ses qualités et de ses propres comportements typiques, ainsi

il s'intéresse beaucoup plus à l'accord qui règne chez un individu entre son concept de soi et ses expériences de la vie réelle.

Il insiste qu'il y'a un lien étroit entre la santé mentale, la congruence et l'estime de soi, c'est-à-dire s'il y a correspondance ou congruence entre la conception de nous-mêmes et nos expériences de la vie alors nous avons une forte estime de nous-mêmes, ainsi en une bonne santé mentale et bien adaptés au monde qui nous en tour, ainsi il dit que devrions nous laisser guider par nos sentiments intérieurs pour atteindre un équilibre mental et la joie de vivre. (Karen Hoffman.P29).

5.3. La théorie de George Herbet Mead :

Mead a étudié de façon approfondie le lien entre le soi et le milieu. Pour cet auteur, le soi d'un individu se développe à partir des jugements qu'autrui émet sur lui à l'intérieur d'un contexte dans lequel cet individu et autrui interagissent. Le soi n'est pas présent au départ à la naissance, mais se développe tout au long de l'activité et de l'expérience sociale. Alors que le processus constitutif du soi est identique pour chaque individu, le soi conserve néanmoins sa spécificité. Pour rendre compte de ces différences individuelle, Mead distingue deux aspects du soi : le « Je » et le « Moi » comme éléments constitutifs de soi. Le Je représente l'aspect créateur de soi qui répond aux attitudes d'autrui qu'on a intériorisées, alors que le Moi est justement cet ensemble organisé des jugements d'autrui que le soi assume.

Pour Mead le soi d'un individu se développe à partir des jugements qu'autrui émet sur lui a l'intérieur d'un contexte dans lequel cet individu et autrui interagissent.

Pour lui le soi n'est pas présent au départ, à la naissance, mais se développe tout au long de l'activité et de l'expérience sociale. (Martino. D. 1995.p14).

5.4. La théorie de William James :

James affirme que dans la personne totale coexistant nécessairement et de manière indissociable, le « je », sujet actif de l'expérience, et le Moi, contenu de cette expérience ainsi le « soi-même », objet de l'investigation, c'est-à-dire le concept de soi, est décomposé en trois dimension :

- Le Moi matériel qui constituent le corps, les vêtements, la famille, le foyer, la propriété.
- Le Moi social qui est la reconnaissance que l'individu tient d'autrui significatifs.
- Le Moi spirituel qui renvoie à l'être intérieur de l'homme, ses facultés psychiques.

Pour James, l'évaluation de soi reflète les différents Moi pondérés en fonction de leur importance subjective. L'individu, dans l'impossibilité de se présenter à tout moment dans sa totalité, sélectionne ce qu'il pense ou ressent être son soi le plus fort, le plus vrai, et le plus profond sur lequel il misera pour son salut. Cette multiplicité peut être harmonieuse ou discordante. Il aborde le conflit entre les différents Moi comme l'incompatibilité des rôles potentiel sûr qu'une personne pourrait désirer jouer à l'âge adulte. Mais le jeu de la présence et de l'absence d'aspirations fait partie du système théorique de James.

James, Considère l'estime de soi comme conscience de la valeur du moi, cet auteur met l'accent essentiellement sur la dynamique intra personnelle et intrapsychique. Dans cette optique, l'articulation entre le moi actuel et les aspirations d'un sujet jouerait un rôle primordial. Ainsi, plus la distance entre le soi réel et le soi idéal est grand, dans le sens que les succès ne correspondent pas aux ambitions, plus un individu aurait tendance à avoir une estime de soi ternie.

A propos de l'estime de soi qui le rapport des succès sur les prétentions. Pour James l'estime de soi n'est pas tant fondée sur une échelle de réussite ou d'échecs que sur le rapport relatif de la réussite sur les aspirations. Dans cette

perspective relativiste, les accouplements objectifs sont réévalués en fonction d'une grille de lecteur interne. (Famose J-P et Guerin F. 2002. p16,18).

6. les traits caractéristiques d'une haute et faible estime de soi :

6.1. Les traits caractéristiques d'une haute estime de soi :

Dans ce type, on trouve chez les personnes une perception positive plus forte, dont elle donne et accorde une valeur, ainsi ce qu'elle voit est digne d'être aimé et d'être heureuse, compétente, persuadée de savoir tout faire et pouvoir réussir dans tout domaine dans la vie. (Saint Paul J. 1999. P 21, 22).

On trouve qu'une haute estime de soi est associée aussi avec :

- Une plus grande confiance.
- Une stabilité de soi.
- Des réponses plus extrêmes.
- Une meilleure consistance interne
- Plus grande stabilité temporelle.
- Une tendance à se présenter d'une façon valorisante. (Gosling P, Ric F.1996.P08).

2. les traits caractéristiques d'une baisse estime de soi :

Généralement une personne ayant un manque d'estime de soi, souffre de difficulté d'adaptation, car ils ne savent pas s'ils sont à la hauteur d'affronter tous les conflits dans leurs vies, de compter sur elle-même, mais face à la peur, on trouve deux réactions dont la première ; ils se montrent rigide et même faire s'emblant de tout contrôler, ainsi dans la deuxième réaction pour eux la façon de se protéger du changement est de fuir ou d'en laisser la responsabilité aux autres. (Saint Paul. J, Op.cit, PP . P24).

On trouve qu'une basse estime de soi est associée aussi avec :

- Le soi déséquilibré, désinstallé.
- Hésitation à se prêter attention.
- Manque de précision dans la connaissance de soi.
- Une plus grande sensibilité à la situation.
- Une tendance à se présenter de façon dévalorisante. (Gosling P, Ric F.1996.P08).

7. L'importance de l'estime de soi pour la qualité de vie :

7.1. Favorable à l'actualisation :

Une bonne estime de soi facilite l'actualisation de notre potentiel comme être humain. Celui qui s'estime a tendance à mettre ses aspirations de l'avant et à se développer. Au contraire, l'individu dont l'estime est faible peut facilement renoncer à repousser ses limites. Souvent il n'a pas confiance d'en être capable mais d'autre fois, il s'abstient de voir grand pour sa vie parce qu'il a l'impression de ne pas le mériter. Il se trouve alors dans un cercle vicieux dont il ne découvre pas toujours l'issue. (Saint Paul J. 1999. P23)

7.2. Attrait pour des semblables :

Nous recherchons intuitivement la compagnie de personnes dont l'estime de soi est comparable à la nôtre. Si elle est élevée, la relation devient source de stimulation pour "aller plus loin". Dans le cas inverse, nous pouvons mutuellement nous "tirer vers le bas". Par exemple, une faible estime nous prédispose à tolérer d'être traités avec peu de respect et subir un tel traitement entraîne inévitablement une chute de l'estime de soi. Au contraire, une estime de soi plutôt forte va de pair avec un respect pour soi-même et dans ce cas, nous refusons l'irrespect sous quelque forme que ce soit. Et nous recherchons la compagnie de personnes pour qui nous avons de la considération et qui sont capables de reconnaître notre valeur. (Ibid.).

7.3. Une base pour une relation épanouissante :

L'estime de soi influence aussi la relation amoureuse. Il est difficile de croire en l'amour de l'autre quand notre opinion de nous est négative. Il nous arrive donc de contester les manifestations amoureuses et même de mépriser l'amant qui nous exprime son amour ou son désir. À nos yeux, en effet, il n'y a qu'un être de peu de valeur qui puisse s'attacher à une personne aussi insignifiante que nous. À cause de cela, nous choisissons souvent des personnes dont l'amour est difficile (sinon impossible) à gagner, convaincu que notre réussite serait la preuve de notre valeur. Mais ces tentatives échouent la plupart du temps. La relation amoureuse entre deux personnes dont l'estime est solide a de meilleures chances de réussir. D'abord parce que l'estime est un des ingrédients importants de l'amour. Or il y a de fortes chances pour qu'une personne qui s'estime le soit également par ceux qui partagent ses valeurs, comme c'est souvent le cas dans les relations amoureuses. De plus, l'estime d'un partenaire aussi important constitue une nourriture affective d'une richesse sans pareille. Enfin, la sécurité personnelle qui découle de l'estime de soi peut faciliter le dénouement des problèmes de la vie intime. La personne est moins facilement menacée et elle devient plus rarement défensive. Avec une telle base, les amants peuvent se consacrer à leur développement et à celui de leur relation. Ils sont aussi à même de supporter l'autre dans sa quête d'épanouissement. Ils consomment moins d'énergie à rechercher la sécurité et la confirmation de leur valeur dans les yeux de l'autre. (Ibid.p24).

7.4. Gage de réussite

Par ailleurs, une forte estime de soi favorise la réussite. Elle aide à prendre des risques, à chercher des solutions innovatrices, à faire preuve de ténacité et de persévérance. Ces attitudes mènent souvent à la victoire qui, à son tour, alimente à la fois la confiance et l'estime. D'autre part, la multiplication des succès permet de supporter des échecs qui seraient catastrophiques pour une personne à l'estime fragile. Plus mon estime de moi est élevée et plus je puis voir grand pour ma vie. À mes yeux, je mérite de réussir ce que j'entreprends ; c'est

pourquoi je n'hésite pas à y consacrer les efforts nécessaires. Cette attitude m'attire plusieurs succès qui me permettent de confirmer ma confiance dans ma capacité de réussir. Cette confiance acquise, les échecs ne sont plus des abominations à éviter mais des erreurs de parcours desquelles je tire profit.

À l'inverse, si mon estime est faible, je ne suis pas porté à viser haut pour ma vie. Mes entreprises et mes projets avortent par manque de ténacité. Je ne possède pas cette force qui me pousserait à obtenir ce que je recherche en croyant que j'en vaud la peine. Mon manque de persévérance est souvent responsable de mes échecs et au bout du compte de mon manque de confiance dans mes capacités. À cause de la mauvaise opinion de moi qui en résulte, je me contente de relations peu nourrissantes (et souvent contribuent à me dévaloriser davantage), d'un travail qui ne me permet pas de me développer. (Ibid.)

Résumé :

L'estime de soi occupe une très importante place dans notre vie, car elle est l'une des plus importantes composantes dans notre personnalité, puisque c'est nos sentiments qui nous guide alors certainement c'est en cette confiance et perception donnée à nous-mêmes, qu'on appui pendant notre parcours dans la vie.

Chapitre II
adolescence

Chapitre II : adolescence

Préambule

1. Les définitions de l'adolescence
2. Les principaux stades libidinaux
3. Les types d'adolescences
4. Les périodes du changement de l'adolescent
5. Les caractéristiques du développement de l'adolescence
6. La vue de la psychanalyse sur l'adolescence
7. Trouble du comportement à l'adolescent

Résumé

Préambule :

L'être humain, depuis sa naissance rencontre plusieurs changements, dont on remarque en lui, des développements qui effectuent son plan physiologique, comme aussi intellectuel, qui influence bien sur son état psychique, et Parmi les différentes périodes qui constituent ce développement, l'importante et la plus sensible, c'est celle qui se retrouve entre l'enfance et l'adulte, appeler par l'adolescence c'est à propos de ce sujet quand va parler dans ce chapitre.

Dans ce deuxième chapitre, on va présenter les différentes définitions de l'adolescent en première lieu, Les principaux stades libidinaux ensuite les types d'adolescences et les périodes du changement de l'adolescence, puis les caractéristiques de développement de l'adolescence après la vue de la psychanalyse sur l'adolescence, en fin les troubles de comportement à l'adolescent.

1- Les définitions de l'adolescence :

Etymologiquement ; L'adolescence est l'âge du changement, en latin adolescere signifie grandir Entre l'enfance et l'âge adulte, l'adolescence est un passage. (Marcelli. D. Braconnier A. p12).

On situe l'adolescence comme une période du développement de l'individu située entre 12 et 18 ans. (Dortier J-F. p8).

C'est l'époque de la vie qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, il s'agit aussi d'une période ingrate, marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers 12 ou 13 ans et se termine, entre 18 et 20 ans, sur le plan psychologique, l'adolescence est marquée par la réactivation et

l'épanouissement de l'instinct sexuel, l'affermissement des intérêts professionnels et sociaux. (Norbert S. p8).

P.Coslin voit l'adolescence comme un passage entre l'enfance et l'âge adulte, « il déclare que l'adolescent n'est plus un enfant, et n'est pas encore un adulte », et dit c'est dans cette période que l'enfant est désavouant de son enfance et recherchant de statut adulte, et ce double mouvement est décrit par Marcelli et Braconnier comme une crise de l'adolescent.(Coslin P. 2002. p. 13).

2. Les principaux stades libidinaux :

2.1 Les stades de développement libidinal :

Pour Freud, le développement est comparé à une progression militaire sur un territoire. Ceci permet de comprendre les notions de fixation et de régression.

2.2 le stade oral :

L'objet de la pulsion est le sein maternel, celui-ci provoque « la satisfaction libidinale étayée sur le besoin physiologique d'être nourri ».

K. Abraham distingue de deux sous stade, le stade oral primitif et le stade oral tardif.

Au stade oral l'évolution de la relation d'objet est marquée par le passage de narcissisme primaire au stade anaclitique de relation d'objet partiel. Le stade narcissique correspond à l'état de non-différenciation mère enfant, la mère n'est pas perçue comme objet externe ni comme source de satisfaction. La relation anaclitique au sens où l'enfant s'appuie sur les moments de satisfaction pour former les premières traces de l'objet et qu'il perçoit à travers les moments de frustration ses premiers affects.

2.3 Le stade anal :

Il commence avec le début de l'acquisition du contrôle sphinctérien. K. Abraham distingue deux sous-phases : le stade sadique et le stade rétionnel.

Le stade anal conduit l'enfant dans une série de couples dialectiques structurants : expulsion-rétention, activité-passivité, soumission-opposition. À ce stade, la relation s'établit avec un objet total selon les modalités qui dépendent des relations établies entre l'enfant et ses matières fécales.

2.4 le stade phallique et le complexe d'œdipe :

C'est à partir de 3 ans et jusqu'à 4 ans que la source pulsionnelle se dirige vers les organes génitaux. Son objet est perçu comme étant le pénis (pour les garçons, comme pour la fille). Ceci a d'ailleurs valu à Freud quelques critiques relatives au phallogocentrisme de sa théorie... la satisfaction de la tension urétrale est obtenue alors par la masturbation, et la rétention ou la miction d'urine. À ce stade, la différenciation des sexes est perçue. Cette perception de la différence des sexes s'accompagne de la curiosité sexuelle et des fantasmes de scène primitive. Sur cette perception de présence/absence de pénis, apparaît l'angoisse de castration ou le complexe de castration qui marque le complexe d'œdipe.

2.5 Le stade de latence :

Elles n'ont pas été directement étudiées par Freud. La période de latence est simplement considérée comme le déclin du conflit œdipien et l'adolescence à l'opposé comme la reviviscence du même conflit marqué cependant par l'accession pleine et entière à la génitalité.

3. Les types d'adolescences :

3.1. Les adolescents outsbaignent :

Ils représentent 30% des jeunes. Ils sont bien dans leur peau, ne ressentent pas trop de pression dans leur vie quotidienne, ils sont confiants en leurs avenir personnel, et ils sont plutôt ambitieux et optimistes quant à leur accomplissement futur, Ils accordent une place privilégiée à la famille et aux valeurs morales. (Forum adolescences, être adolescent dans un monde incertain, organisé par la fondation WYETH mai 2006)

3.2. Les adolescents satisfaits :

Ils représentent un adolescent sur quatre, Ils ont un regard réaliste et critique sur la société qui les entoure, et ils savent qu'ils sont plutôt privilégiés, Leur avenir est centré sur la famille, et les loisirs plutôt que la vie professionnelle. (Ibid.).

3.3. Les adolescents attentistes :

Ils représentent un enfant sur quatre, ils sont indécis sur leurs avenir, ils ne posent pas trop de question sur leur avenir, ils laissent les évènements arrive, ils sont aussi pu déterminés dans leurs opinions, et ils ont de bons résultats scolaires. (Ibid.).

3.4 Les adolescents inquiets :

Ils sont plus d'un sur six, ils ont des difficultés à l'école ou en famille, ils sont mal dans leurs Peau, et sont sous pression, et ils sont assez pessimistes sur leur avenir dans une société plutôt inégalitaire. (Ibid.).

3.5. Les adolescents angoissés :

Ils sont un sûr à être inquiets pour leur avenir, il faut dire que leurs situations préoccupantes, ils n'ont pas beaucoup d'amis, ne dialoguent pas avec les parents, ils se sentent défavorisés et trouvent la société injuste, ils ont aucun projet et vivent au jour le jour. (Ibid.).

4. Les périodes du changement de l'adolescent :

La période de l'adolescent est marquée par la convergence de trois faits fondamentaux

- Pour Coslin, sa constitue par des temps :

4.1 La transition :

Dans cette période, un bouleversement de l'équilibre interne touche l'adolescence face aux changements, et qui font appeler à une restructuration du Moi, et engendrent de nouveaux modes d'être au monde, c'est-à-dire la recherche d'un nouveau statut pour atteindre un équilibre psychique qui renvoie à une transgression.

4.2 La transgression :

Elle se manifeste sur les images parentales, dont seront passées à l'adolescent, et elle se caractérise par une recherche d'autonomie et l'accession à de nouvelles relations avec son environnement.

4.3 La transaction :

Les changements psychophysiologiques, et l'installation de la sexualité génitale influe sur la façon d'agir pour l'adolescent, il progresse vers un

nouveau monde de dialogue, avec ses parents et son environnement. (P.Coslin, 2002.P.13).

5.Les caractéristiques du développement de l'adolescence :

5.1 Le développement pubertaire :

La puberté est le point de départ de l'adolescence, une période où s'effectue des transformations hormonales, anatomiques, et psychologiques, le corps de l'enfant va se transformer en un corps d'adulte capable de se reproduire, sur plusieurs années, le rythme est variable d'un individu à l'autre, les caractères génitaux et les caractères sexuels, secondaires se développent peu à peu. (Mareau.Ch, et Vanek A. 2004. P89).

Dans la majorité des adolescents y parvient sans connaître de perturbations psychologiques majeures ; la tâche n'est pourtant pas aisée et comporte bien des inquiétudes, des doutes, des angoisses. D'autant que, si la maturation pubertaire touche l'adolescent dans son intimité corporelle, elle entraîne également des changements dans la manière dont il est perçu et considéré par son entourage ; parents, camarades, enseignants, etc. De sorte que l'adaptation aux changements corporels se joue aussi dans le contexte des relations avec autrui, souvent influencées par des représentations collectives et des croyances portant sur l'avènement précoce ou tardif de la puberté, sur la nature et le sens des signes qui annoncent la maturation sexuelle, ainsi que par les standards culturels de beauté et de séduction associés aux formes de l'homme et de la femme. (Ibid.).

5.2 Le développement psychologique :

L'adolescence est une phase de conflit, de contradictions parfois de désarroi profond qui est liée à plusieurs facteurs que nous passerons en revue qui sont physiologiques, sociaux et psychologiques.

Le développement psychologique commence par le signal de la période de puberté, car pendant cette période qui s'étale sur plusieurs années, l'adolescent subit des répercussions psychologiques dues à la nécessité d'intégrer ces nouvelles données physiques et émotionnelles, les hormones, dont l'activité était discrète depuis les caractères sexuels primaires, et des caractères sexuels secondaires. (Ibid. P89).

5.3 Le développement de l'identité :

le remaniement de l'identité représente un enjeu majeur de cette période ; l'adolescent doit assimiler et intégrer dans les représentations de soi l'ensemble des changements physique, psychologique et relationnels dont il fait l'objet, de plus, s'intéresser dans une perspective temporelle personnalisée, se reconnaître dans un passé qui est le sien et qui fonde la certitude de la continuité de soi, et en ayant conscience du caractère transitoire du présent, se rapporter à un avenir qu'il peut essayer de construire.

L'identité se construit et se transforme, en s'appuyant sur l'image du corps, sa construction trouve son essence dans son enfance et dure toute la vie, en connaissant un développement majeur à l'adolescence, dès que l'enfant découvre qu'il est l'auteur de ses gestes, il devient actif dans la construction de son identité, à l'adolescence, et la pubertaire et à la nécessité de prise d'autonomie vis à vis des parents, l'adolescent doit reconstruire son identité et l'individualiser par opposition conflictuelle avec ses parents, l'adolescent se

positionne comme différent, unique, ayant sa propre valeur. (Dreyfus A, Reithmann A. 2005. p. 30).

5.4 Le développement social :

Ici l'adolescence est caractérisée par deux phénomènes ; le besoin d'indépendance par rapport à l'autorité, et le désir d'appartenance à un groupe. (Audètat et Ch Voirol.1997. p04).

Une fois détacher de ses parents psychologiquement, et aussi de la réalité (détachement des activités communes), l'adolescent se tourne vers ses pairs, qui veut dire le statut de camarade à celui de véritable ami, dont il perd un peu de lui-même dans ces amitiés, et n'attend pas seulement de ses parents ce regard approbateur, il veut aussi être accepté, aimer, admirer par son groupe d'amis, car ce groupe lui sert d'enveloppe protectrice dans laquelle les angoisses sont partagés, les rôles repartis, les identités distribuées.(Mareau Ch.Vanek D. 2010. P104).

Les relations avec la famille changent, l'adolescent s'ouvre à un monde beaucoup plus large dans lequel les camarades prennent une place très importante. Les groupes des camarades de même âge constituent dans cette période de puissant agent de socialisation dont les fonctions sont plutôt complémentaires qu'opposées à celles du groupe familial. Ils facilitent, en effet, le développement des relations amicales, très investies à l'adolescent, et l'expérience de l'intimité, ils stimulent les identifications réciproques et contribuent ainsi au remaniement de l'identité personnelle et sociale, ils donnent en fin aux adolescents la possibilité d'expérimenter des rôles et des situations sociales qui s'inscrivent dans une dialectique du faire et de l'interdit relativement autonome par rapport à l'ordre institutionnel.

5.5 Le développement affectif :

Au début de l'adolescence l'expression de soi est désorganisée mais à mesure qu'il accumule les expériences, l'adolescent se constitue une identité sociale. La distinction entre le moi et le non moi, se précise grâce aux interactions nouvelles qu'il a avec les adultes. Celle-ci lui permettent de recevoir en miroir sa propre image ainsi d'intérioriser petit à petit qui il est. Cette affirmation de soi est très instable dans un premier temps et l'adolescent alterne des comportements plus au moins contradictoires. (Auditât et Ch. Voirol. 1997. p4).

5.6 Le développement cognitif :

L'adolescence est une étape où le développement cognitif se transforme, où les opérations formelles logiques se construisent, car la pensée se détache du concret pour envisager le possible et l'avenir, ce raisonnement est appelé hypothético-déductif qui fait appel à un système mental reposant sur le symbolisme, le langage, la mise en représentation, la logique mathématique et déductive, s'agit d'une conscience réflexive, et le développement qui s'effectue par une telle structure permet à un adolescent de construire des projets à partir d'un jeu mental libre et autonome, indépendant de la réalité et impliquant la représentation d'actions possibles. (Hervé Bènonny. 2005. P03).

6. La vue de la psychanalyse sur l'adolescence :

L'adolescence est une période de « *retour* » des pulsions infantiles, ce retour est massif et incontrôlable pour l'adolescent, faisant échouer le Moi dans ses tentatives d'équilibre.

C'est une période d'éclatement libidinal qui fragilise le Moi dans son rôle de pare-excitation, et comme le souligne Freud : « *tout renforcement des exigences*

pulsionnelles accroît la résistance du Moi à la pulsion... », la tolérance ou l'intolérance du Moi à l'égard de ces pulsions est bien la base de l'aboutissement de la puberté selon Freud. L'adolescent est anxieux, déprimé, dépressif, inhibé et fait des actes antisociaux, L'aspect défensif ne réussit pas à retenir l'aspect émotionnel. Le retour des pulsions selon les stades du développement libidinal apparaît :

- Les pulsions anales reviennent à travers Le côté oral se traduit par de la boulimie, l'anorexie, et de l'avidité sur tous les plans.
- Les pulsions anales reviennent à travers l'agressivité, le "non", modifiant tous ses rapports avec l'ordre, le pouvoir.
- Retour aussi des pulsions phalliques et œdipiennes, se traduisant par une crise d'originalité autant physique que mentale.

Réactivation des pulsions œdipiennes vis à vis des parents, créant des sentiments de "*honte des parents*", afin d'éviter la pulsion par une attitude inverse. Critique de ce que sont les parents. Plus il se sent dépendant des parents, plus il sera agressif vis à vis d'eux. Les parents ne peuvent rien pour l'aider car c'est leur présence même qui crée le conflit. (
<http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/formation/psychologie/cours/adolescence.htm>. Consulté le dimanche 03 avril 2016 19 :22 :17)

E. Kestemberg comprend ainsi la crise d'adolescence (E. Kestemberg,1980) : bien qu'attendue, «la puberté est toujours une « surprise » pour l'adolescent, Il

en ressent fugacement un moment de gloire auquel succède l'angoisse, L'avenir dépendra des possibilités d'aménagement de cette angoisse.

Mais l'avenir dépendra également de la satisfaction ou du non latence, La satisfaction qu'apporte la puberté comme « couronnement » de cette vie nouvelle. (MARCELLI.D et BRACONNIER. A,7eme Edition Masson. P50-51).

7. Trouble du comportement à l'adolescent :

Plusieurs questions majeures de santé publique concernent de près la population adolescente :

- interruption de scolarisation très préjudiciable à cet âge.
- tentatives de suicide et, dans une moindre fréquence, suicides aboutis.
- consommation de produits illicite.
- prise de risque avec leurs conséquences en terme d'accèdent de circulation surtout.
- tout ce qui touche à la violence qu'elle soit subie ou ai agie.

7.1 Suicides et tentatives de suicide :

Le suicide est dans la majorité des pays européens deuxième cause de mortalité après les accidents de circulations pour la tranche d'âge des 15-24 ans

À eux seul, les suicides aboutis représentent 15% de la mortalité. (Ibid.).

7.2 Consommation des produits illicite :

Les travaux d'épidémiologie ont montré que la consommation de ces produits commence en majorité à l'adolescence et constitue souvent des situations à risque.

Si tous les consommateurs ne répondent pas aux critères de la dépendance, le risque d'une dépendance aux produits à l'âge adulte est d'autant plus fort que la consommation a commencé pendant l'adolescence, le risque de dépendance ultérieure démunie à mesure que le début de la consommation du sujet est plus tardif. (Ibid.).

7.3 Prise de risque et accidents :

La mortalité par accident présente presque la moitié des causes de décès chez les 15-24 ans et vient largement en tête de toutes autres causes.

Les études de cas et les enquêtes prospectives montrent que les adolescents ayant eu un accident de circulation différent déjà sensiblement des jeunes qui ont eu un accident de sport, et des jeunes tout venant, mais cette déférence est encore plus grande dans le cas de récidives d'accidents. (Ibid.).

7.4 Violences et conduites transgressives :

Souvent, les mots violence et adolescence sont associé, en particulier dans les médias.

Les conduites agressives, violentes ou sous forme de passage à l'acte plus ordinaire, sont surtout le fait des jeunes adolescents, dans la tranche d'âge des 12-15 ans, ces conduites tendent à diminuer de fréquence avec l'âge, mais il ne faut pas oublier que, de façon tout aussi constante, les adolescents eux-mêmes sont victimes de violence familiale ou extrafamiliale.

Le lien entre violence subie et violence agie est particulièrement fort, sans aller jusqu'à dire que tout adolescent violent a été dans son enfance ou dans son adolescence lui-même est de reconnaître que cette affirmation est d'autant plus fondée que l'acte ou la violence commise est et répété victime de violence, force

est de reconnaître que cette affirmation est d'autant plus fondée que l'acte ou la violence commise est et répété. (Ibid.).

Synthèse :

L'adolescence reste toujours la plus sensible et la difficile période, non seulement dans le développement physiologique, mais aussi coté psychologique qui s'influe, et ce modifie et ce change, car il remet en question ses rapports avec les autres, ainsi passe de la dépendance à l'autonomie.

Chapitre III
Danger moral

Chapitre III : danger moral

Préambule

1. L'enfant en danger moral
2. Qui sont les enfants a protégé ?
3. Les situations qui mettent l'enfant en danger moral
4. Les différents types de maltraitance
5. Mesures judiciaires
6. Placement des enfants et Les différents centres de placements

Résumé

Préambule :

L'enfant ou l'adolescent ont le droit de bien-être physique et moral, afin de développer leur personnalité, mais quand un enfant est désavantagé moralement et socialement cela provoque un danger pour lui.

Dans ce chapitre on va élaborer en premier lieu l'enfant en danger moral puis qui sont ces enfants à protéger, les situations qui le met en danger moral et les différentes maltraitances, en suite les mesures juridiques de placement d'enfant et en fin les différents centres de placements de ces enfants.

1. L'enfant en danger moral :

Les enfants en danger moral sont ceux dont la santé, la sécurité la moralité ou l'éducation sont compromises, ou dont les conditions d'existences ou le comportement requiert de porter atteinte à leur avenir. (Allaix. M. 1992. p201).

Il s'agit d'enfant non directement victime d'un environnement familial maltraitant, il peut être au demeurant un enfant aimé, soigné, mais il souffre de condition d'existence propres qui fragilisent ou menacent le développement et l'épanouissement personnel :

- enfant qui commet des actes des prédélinquances, enfant toxicomane, suicidaire ou familier des conduits à risques.
- enfant dont la vie familiale est perturbée (séparation, divorce, recomposition familiale conflictuelle).
- Il s'agit bien évidemment des enfants se livrant à la mendicité ou au vagabondage.

Ils sont considérés comme des enfants en danger moral et sont pris en charge par les dispositions de l'ordonnance relative à la protection de l'enfance et l'adolescence, qui leur assure des mesures notamment judiciaires appropriées et un placement favorable dans les centres. (Ordonnance n° 72-03 du 10-02-72, relative à la protection de l'enfance et l'adolescence).

2. Qui sont les enfants a protégé ?

2.1. Enfant en risque :

C'est l'enfant qui connaît des conditions d'existence risquant de mettre en danger sa santé, sa sécurité, sa moralité, son éducation ou son entretien, mais qui n'est pas pour autant mal traité.

Son environnement habituel (famille, lieu où il vit, lieu qu'il fréquente, cercle de relation), ne lui garantit pas une réponse adaptée à ses besoins vitaux et fondamentaux. L'enfant est souvent victime de carences (afflictive, relationnelles, éducatives...) et de négligences (soins physiques et psychologiques, protection, nourriture, rythme de vie...). (Http://www.droitsenfant.fr/loi_enfant_danger.htm. Vendredi 13 mai 2016 17 :17 :43).

2.2. Enfant maltraité :

Il est considéré comme enfants maltraité celui qui victime de violence physique, cruauté mentale, abus sexuels, négligences lourdes ayant des conséquences graves sur son développement physique et psychologique.

Les maltraitances sont le plus souvent familiale (père, mère, beau-père, belle-mère, fratries...), mais elle peut aussi être de n'importe quel adulte ou

jeune en contact avec l'enfant. Elle est la conséquence d'un dysfonctionnement grave de la relation entre un adulte et un enfant sur lequel il a autorité. (Ibid.).

3. Les situations qui mettent l'enfant en danger moral :

Il est faux de croire que les enfants en danger moral sont seulement ceux qui souffrent de la maltraitance, portant la notion d'enfant en danger moral recouvre plusieurs situations qui n'a rien à voir avec la maltraitance.

La loi prévoit que les enfants dont la santé, la sécurité ou la moralité sont en danger ou dont les conditions d'éducatives sont gravement compromises soient protégés par le juge des enfants.

-les parents qui n'ont pas les capacités intellectuelles suffisantes pour élever leurs enfants dans de bonnes conditions, il s'agit d'adultes mentalement déficients.

-les parents qui ne disposent que de capacités intellectuelles réduites ou ne s'attachant pas suffisamment aux apprentissages scolaires de leur enfant, ceci pouvant avoir des conséquences désastreuses pour des enfants ayant de réelles compétences non exploitées.

-les parents vivant dans des conditions matérielles très précaires. Même si l'on peut admettre que des enfants grandissent bien moralement, affectivement et scolairement on ne peut accepter qu'ils soient maintenus là où un minimum d'hygiène et de sécurité n'est pas garanti.

-les parents qui ne souhaitent pas élever leur propre enfant. Certains parents rejettent leur enfant par exemple parce qu'il n'a pas été conçu dans des circonstances appropriées, ou parce qu'il présente un handicap qu'ils n'arrivent pas à assumer, ou parce qu'ils refont leur vie avec un adulte qui ne veut pas entendre parler de cet enfant ni l'accueillir chez lui.

-les parents mineurs, (voir partie consacrée aux enfants parents), qui ne sera pas aptes à élever seul leur enfant.

-la maltraitance extra-familiale qui est le fait des voisins, d'enseignants, d'animateurs, etc....en fin il faut évoquer le problème des sectes, il s'agit d'un mode de fonctionnement où parents et enfants vivent au sein d'un groupe souvent coupé extérieur qui suit des règles de vies draconiennes influencées par le gourou. Ces règles sont parfois fantaisistes, souvent dangereuses moralement et physiquement pour les enfants. Mais même là où les enfants sont correctement nourris, logés et soignés, il existe souvent de graves carences scolaires et une absence totale d'ouverture sur le monde, d'où impossibilité pour les enfants de raisonner autrement que sous l'influence de leurs parents.([Http://www.droitsenfant.fr/loi_enfant_danger.htm](http://www.droitsenfant.fr/loi_enfant_danger.htm). Consulté le Vendredi 13 mai 2016 17 :17 :43.)

4. Les différents types de maltraitance :

On estime que chaque année, plusieurs de milliers d'enfants et adolescents victime d'agression. Tous les degrés de violence existent, de la plus légère à la plus dramatique.

4.1. La violence physique :

Bien des adultes psychologiquement peu équilibrés perdent le contrôle de leurs actes et frappent leurs enfants (c'est notamment le cas des alcooliques et des dépressifs). D'autres en font une mode d'éducation. Les dégâts sont d'autant plus importants quand il s'agit d'enfant en bas âge, fragile, qui sont dans l'incapacité de se défendre. Des violences sont même exercées sur des bébés. Il faut également évoquer les petites violences quotidiennes.

L'enfant est victime de sévices physiques, d'actes de torture et de barbarie... Elle est celle que l'on découvre le plus rapidement, étant apparente sur le corps même de l'enfant. La gravité des lésions physiques ne dépend pas que de la violence des coups portés mais aussi de l'âge de l'enfant. Chez les nourrissons et les enfants en bas âge, la quasi-totalité des actes de violences laissent des traces sur le corps. (LHERBIER M. B. 2000. P12).

4.2. Les agressions sexuelles :

Ces agressions occasionnent de graves dommages physique et psychologique. La plupart des agressions sont soumise par des membres de la famille très proches.

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la violence sexuelle comme « tout acte sexuel, tentative pour obtenir un acte sexuel, commentaire ou avances de nature sexuelle, ou actes visant à un trafic ou autrement dirigés contre la sexualité d'une personne utilisant la coercition, commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime, dans tout contexte, y compris, mais sans s'y limiter, le foyer et le travail ».

En général, on estime qu'il s'agit d'une agression sexuelle sur enfant quel que soit le comportement ou l'affect éprouvé du mineur de 15 ans :

Quand l'enfant est confronté à une situation sexuelle inappropriée à son âge civil, à son niveau de maturation psychique, à son degré psychosocial et physique de développement.

Quand un adulte, mais aussi un mineur, a recours aux menaces, à la force, à l'autorité pour contraindre un enfant à une activité sexuelle. (Ibid.).

4.3. Les agressions psychologiques :

Il s'agit là d'adultes qui n'hésitent pas à humilier l'enfant sur la base d'un défaut physique, des difficultés scolaires, etc....il s'agit également de ses parents qui souhaitent avoir un enfant modèle et qui l'obligent à pratiquer de manière intensive une activité physique ou intellectuelle. Il s'agit en fin des services qui consistent à enfermer un enfant dans placard, dans une pièce toute noire ou de lui faire peur en permanence. (Ibid.)

Le mineur est soumis à des violences verbales, dites psychologiques telles que les insultes, les menaces, les terreurs, les humiliations... ou encore l'absence totale de lien affectif ou de parole. C'est la forme de maltraitance la plus difficile à détecter, alors que le ralentissement sur le développement psychoaffectif de l'enfant peut être aussi grave que les conséquences de violences physiques. Cette forme de violence est le plus souvent associée aux autres formes de maltraitances. Une violence physique va entraîner une terreur psychologique et une peur des coups. D'autant plus que la plupart des actes physiques violents sont accompagnés d'insultes, d'humiliations.

4.4 Les négligences lourdes :

L'enfant manque d'attention et de soins élémentaires ou reçoit des soins complémentaires inappropriés. Il peut être privé de nourriture, de sommeil, d'hygiène, de vêtements... Dans les cas graves, le phénomène de négligence peut entraîner une mort par sous-alimentation ou par infections. (Ibid.).

5. Mesures judiciaires

Les juges des mineurs ont la tâche difficile. Ils décident du sort d'enfants et d'adolescents sans avoir vraiment les moyens et les outils juridiques qui leur permettraient de préserver leurs chances à un plus bel avenir que celui promis par une vie au centre d'accueil jusqu'à la majorité civile.

La protection de l'enfance est une réalité pour mettre fin au danger, le juge des enfants peut être saisi car c'est lui qui est compétent en ce qui concerne l'assistance éducative, son domaine est alors nettement tracé. Il est saisi par requête du père, et de la mère, et de la personne investie du droit de garde, du mineur lui-même, du procureur de la république du président de l'assemblée populaire communale ou des délégués des libertés surveillées. (Florence L-G.2003.P95).

Le juge des mineurs après étude de la personnalité du mineur au moyen d'une enquête sociale, d'examens médicaux et psychologiques, peut ordonner à titre provisoire le placement du mineur, dans un centre d'accueil ou d'observation, dans un service chargé de l'assistance à l'enfance, dans un établissement ou institution d'éducation de formation professionnelle ou de soins le juge doit statuer au plus tard dans le mois qui suit le dépôt de requête. Une fois l'enquête clôturée et après communication des pièces au procureur de la république, le juge des mineurs convoque le mineur et ses parents dans le but de recueillir l'adhésion de la famille du mineur à la mesure envisagée, le mineur, ses parents ou son gardien peuvent faire choix d'un conseil ou demander au juge des mineurs qu'ils leurs en soit désigné un d'office. (Art 453 du Code de procédures pénales algérien. 127).

Le juge statuant en chambre du conseil peut décider le maintien du mineur dans sa famille, la remise du mineur à celui du père ou mère qui a le droit de garde, la remise du mineur à une autre personne conformément aux modalités de dévolution de droit de garde prescrites dans le code de la famille ou à une autre personne digne de confiance. Le juge peut charger un service d'observation, d'éducation ou de rééducation en milieu ouvert de suivre le mineur et de lui porter toute la protection et l'assistance nécessaire à son éducation, sa formation et sa santé. (Art 454 du Code de procédures pénales algérien. P127).

Le juge peut également à titre définitif prononcer une mesure de placement dans un centre d'accueil, dans un service chargé d'assistance à l'enfance, dans un établissement ou une institution d'éducation de formation professionnelle ou de soin. Cette décision n'est pas susceptible de voie de recours, et les mesures prises prennent fin avec la majorité de l'enfant, les parents sont tenus par une obligation alimentaire pour contribuer à l'entretien de leur enfant, c'est le juge qui fixera le montant mensuel à verser au trésor. L'application des programmes de traitement et d'éducation du mineur est assurée par la commission d'action éducative qui est créé dans chaque centre spécialisé et foyer d'accueil. (Art 454 du Code de procédures pénales algérien. P127).

6. Placement des enfants et Les différents centres de placements

6.1 Placement des enfants

Le placement des enfants est une nécessité, imposée par le danger que court l'enfant ou en raison d'un acte qualifié par le juge des mineurs comme délit. Donc c'est le juge des mineurs et les juridictions de mineurs qui sont habilité pour connaître les délits et d'apprécier le danger qui suscite le placement du mineur, de ce fait lorsqu'il y décision judiciaire c'est le juge qui déterminera l'étendue des prérogatives d'autorité parentale confié aux services de l'aide

sociale à l'enfance, toutefois, un conflit s'impose entre le placement et la possibilité du juge d'imposer la fréquentation d'un établissement. Ces services spécialisés apparaissent comme un substitut des parents, il est donc logique que ces derniers assument l'autorité parentale au moins partiellement.

Quant aux centres et services spécialisés, les centres spécialisés de rééducation, les centres spécialisés de protection sont en Algérie les mieux adaptés à la nécessité de protéger cette catégorie d'enfants.

6.2 Les différents centres de placements :

6.2.1 Les centres spécialisés de rééducation (CSR) :

C'est un fonctionnement en internat, ils comprennent un service d'observation, un service de rééducation et un service de post cure. Ils ne sont pas habilités à recevoir des mineurs handicapés physiques ou mentaux. Après étude de la personnalité de l'enfant et la mise en évidence de troubles du comportement, il lui sera donné une éducation morale, civique et sportive, une formation scolaire et professionnelle lui a aussi assuré en vue de son insertion sociale, cette dernière qui peut se faire par un placement extérieur en attendant la fin de la mesure dont le mineur aura fait l'objet. (Ait-Zai. 2005. p33).

6.2.2 Les centres spécialisés de protection (CSP) :

C'est un centre reçoit des mineurs en vue de leur éducation et protection. Ils comprennent les mêmes services que le CSR, lorsque le post cure trouve une solution à la réinsertion, l'affectation du mineur est décidée par le juge des mineurs sur proposition du directeur concerné. (Ibid.).

6.2.3 Les services d'observation et d'éducation en milieu ouvert (SOEMO) :

Sont des services de wilaya, ils prennent en charge les mineurs en liberté surveillée ordonnée par le juge ou la juridiction des mineurs. Ils sont chargés de veiller aux bonnes conditions matérielles et morales de la vie des mineurs qui leur sont confiés, tout en maintenant les mineurs dans leur milieu habituel de vie, ils surveillent aussi leur santé, leur éducation, leur travail et le bon emploi de leurs loisirs. (Ibid.).

6.2.4 Les centres polyvalents de sauvegarde de la jeunesse (CPSJ) :

Pour ces centres on trouve uniquement 02 qui se situe à Bechar et Ouargla, regroupent chaque fois qu'il est possible dans un établissement unique comme le CSR, le CSP et le COEMO. (Ibid.p34).

Notre recherche a été effectuée dans l'un de ces centres spécialisés de la protection des enfants, le centre de tichy à un caractère socio-éducatif sous tutelle de ministre de la solidarité nationale, de la famille et de communication algérienne, les objectifs de ce centre de placement spécialisé (C.S.P) de tichy sont :

- Assurer la stabilité de l'enfant et de l'adolescent dans son placement.
- Soutenir l'enfant et l'adolescent dans l'aménagement de ses relations.
- Aider les parents à développer leur parentalité.

Synthèse

Le droit de l'adolescent à vivre dans leur famille est parfois mis en échec, par les conflits familiaux et les différents comportements, mettant l'état psychique de l'adolescent en danger ce dernier ne pourra plus vivre qu'avec l'un d'eux ou dans des différents centres qui vont remplacer l'amour parental, et la chaleur d'un foyer familial. Et lorsque cet enfant est placé d'une institution c'est un début à une autre histoire qui percute sur sa personne.

Partie pratique

Chapitre IV
Méthodologie de
la recherche

Chapitre IV : Méthodologie de la recherche

Préambule

1. La pré-enquête
2. Le lieu de la recherche
3. Méthode de la recherche
4. Les outils d'investigations
 - 4.1 L'entretien clinique
 - 4.2 Le guide d'entretien
 - 4.3 Inventaire d'estime de soi de Cooper Smith
5. Présentation des cas

Synthèse

Préambule :

La recherche scientifique nécessite, en plus de l'approche théorique et conceptuelle, un travail pratique qui consiste à évaluer les informations recueillies et avancées au préalable, dans le but de vérifier leur crédibilité scientifique.

Notre thème de recherche porte sur l'estime de soi chez les adolescents en danger moral, donc afin d'effectuer notre recherche il faut avoir un terrain de recherche, une population d'étude et des outils d'investigations. Alors dans notre étude on a choisis la méthode descriptive qui semble la méthode la plus adéquate à atteindre notre objectif et concernant les outils d'investigation, on a choisi d'utiliser l'entretien clinique semi directif et l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith.

1. La pré-enquête :

La pré-enquête est une étape indispensable dans toutes les recherches en sciences sociales, car elle permet au chercheur de recueillir un ensemble important d'informations concernant le thème de recherche et aussi d'avoir des renseignements sur le terrain de recherche, concernant la population visée. Elle consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments pour effectuer l'enquête, elle permet aussi de cerner le thème de recherche, de vérifier sa faisabilité.

Elle présente une importance dans toute projet, de ce fait, on a procédé à des visites au sein de centre de protection des jeunes de tichy à Bejaia, ce qui nous a permis de rencontrer des spécialistes dans le domaine, ces derniers ont été très coopèrent. Ils nous ont permis de faire des entretiens exploratoires avec les adolescents, et à poser quelques questions aux personnel de centre, nous avons remarqué que ces adolescents en danger moral place dans ce

centre souffrent d'une carence affective et le repli sur soi, le manque de confiance en soi, l'agressivité, troubles relationnels...etc., par rapport à autres adolescents cela à partir de notre observation sur le terrain.

Cette estime de soi qui est due à des mauvaises relations avec l'entourage familiales, à des mauvais souvenirs, à des mauvaises relations avec la société, les conflits familiaux, les séparations des parents...etc.

Cette étape nous a éclairé le chemin pour arriver à élaborer une problématique et des hypothèses de recherche, dans le but de cerner le sujet de recherche sous ces différents volets, en prenant en considération les orientations du personnel du centre, notre objectif est d'offrir une crédibilité à notre recherche.

2. Le lieu de la recherche :

Afin de réaliser notre recherche et de s'approcher des adolescents dans un cadre institutionnel, nous avons effectué notre pratique au sein de centre de protection des jeunes.

Ce centre est un établissement à caractère socio-éducatif, à pour mission d'accueillir et de prendre en charge, en internat, en vue de réintégration sociale des jeunes âgés de 09 à 21 ans, en danger moral ou ayant commis des infractions de la loi, ils sont admis sur ordonnance de placement d'un juge des mineurs.

Il se situe à Tichy, ville distante de 20 km du chef-lieu de la wilaya de Bejaia, le centre a ouvert ces portes en 1974.

3. Présentation des cas :

Prénoms	Niveau scolaire	Age	Cause de placement	Sexe
Rayan	1 ^{er} A.M	14 ans	Danger moral	Masculin
Achour	5 ^{eme} A. F	17ans	Danger moral	Masculin
Akli	1 ^{er} A.M	15ans	Danger moral	Masculin
Sami	1 ^{er} A.M	12ans	Danger moral	Masculin
Bilal	6 ^c A. F	17 ans	Danger moral	Masculin
Mahdi	1 ^{er} A.M	16ans	Danger moral	Masculin
Nazim	3 ^{eme} A.M	17 ans	Danger moral	Masculin

Tableau n°1 : Tableau récapitulatif des cas de notre étude.

Les critères de sélection des cas :

Nous avons procédé à la sélection de huit adolescent en danger moral trois critères : qui sont :

- Le lieu de placement : nous avons choisi des adolescents qui dépendent juridiquement et institutionnellement d'un même établissement d'accueil.
- L'âge chronologique que nous avons limité entre 12 ans et 18 ans.
- Les conditions de placement au centre de protection : ce sont des adolescents séparer de leurs familles par un placement judiciaire pour cause de danger moral.
-

4. La démarche méthodologique :

« La méthode peut se rapporter à une façon d'envisager et d'organiser la recherche, elle dicte, alors, une manière de concevoir et planifier son travail sur un objet d'étude en particulier, elle peut intervenir de façon plus ou moins impérieuse, et plus ou moins précise à toutes les étapes de la recherche l'une ou l'autre. (ANGERS, M., (1997). P56.

4.1 La méthode utilisée dans notre recherche :

Dans notre recherche on a adopté la recherche descriptive, cette dernière consiste à définir la nature et les limites des éléments qui composent l'objet, ainsi que les relations existantes entre eux. Nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier. Aussi cette méthode nous a aidé dans la description du champ de travail et de notre unité d'enquête pour mieux appréhender les différentes réalités qui s'y trouvent. (Guider, M., 2005).

L'objectif de cette approche n'est pas d'établir des relations de cause à effet comme c'est le cas dans la démarche expérimentale mais plutôt d'identifier les composantes d'une situation données et parfois, de décrire l'estime de soi chez les adolescents en danger moral qui sont place dans centre de protection et aussi la relation qui existe entre ces composantes.

5. Les outils d'investigations :

Nous avons utilisé dans le premier lieu l'entretien clinique semi directif et ensuite nous avons passé à la passation de l'échèle d'estime de soi de Cooper Smith.

5.1 L'entretien clinique :

L'entretien clinique est une méthode de recherche privilégiée dans un grand nombre de disciplines des sciences humaines. Elle peut faire partie des outils clinique destinés à recueillir les données au cours de la procédure. Il peut éventuellement être utilisé seul ou bien être associé à un certain nombre de test psychologique, d'échelles clinique ou à l'observation direct avec les méthodes vidéo. (Hervé Bénony et al,1999, p61).

L'entretien clinique est la technique sur laquelle s'appuie le psychologue, qu'il soit visé thérapeutique ou diagnostique ou encore dans un but de recherche, l'entretien se fonde sur la parole. La prise de parole permet aux partenaires de représenter et de se situer dans le dispositif. (H. Bénony. Kh. Chahraoui, 1999, p11).

Il existe différents types d'entretien clinique ; directif, libre, et semi directif .et pour notre recherche nous avons choisi l'entretien semi directif puisqu'il est beaucoup plus approprié à notre étude.

L'entretien semi directif :

Il se définit comme : la situation où le clinicien pose quelque question simplement pour orienter le discours sur certain thème, cette structuration peut se préciser jusqu'à proposer un véritable guide d'entretien ; les thèmes abordés par le clinicien sont préparés à l'avance, elle s'adapte à l'entretien. La structure d'un guide d'entretien reste souple. (Chiland. C. 1983. p11).

Dans ce type d'entretien, le clinicien pose une question puis s'efface pour laisser parler le sujet, ce qui est avant tout une trame à partir de laquelle le sujet va pouvoir dérouler son discours. L'aspect spontané des associations du sujet est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où c'est le clinicien qui cadre le discours, mais ce dernier adopte tout de même une attitude non directive, il n'interrompt pas le sujet le laisse associer librement mais sur le thème proposé. (Hervé Bénony et al. 1991. p16).

4.2 Le guide d'entretien :

Il est défini comme un « ensemble organisé de fonctions d'opérateurs et d'indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention et d'interviewer ». (BLANCHET. A. GOTMAN. A. 2007. P61).

Consignes générales données aux enquêteurs, en particulier lorsqu'ils n'utilisent pas un questionnaire précis. Celle-ci sera essentiellement identique pour tous les sujets. (Ibid. P199).

Le guide d'entretien comprend aussi les axes thématiques à traiter ou le clinicien chercheur prépare des questions avant d'entretenir avec le sujet.

Notre guide d'entretien est composé de cinq axes qui contiennent des questions en relation avec notre thème de recherche :

- Axe 1 : les informations sur la personne.
- Axe 2 : l'histoire de la personne.
- Axe 3 : les informations sur les relations familiales.
- Axe 4 : les informations sur les relations au sein de centre.
- Axe 5 : projection vers l'avenir.

4.3 Inventaire d'estime de soi de Cooper Smith :

Version française (Cooper Smith, 1984).

Elabore originellement à partir d'une échelle de Regers et Dymond (1954), l'inventaire d'estime de soi de Cooper Smith était d'abord destiné à des enfants et ne comportait qu'une forme scolaire.

Selon Cooper Smith, le SEI permet de mesurer de façon fidèle et valide, les attitudes évaluatives envers soi-même dans trois domaines fondamentaux de la vie courante : social, familial et professionnel, a ceci s'ajoute une échelle d'évaluation plus générale.

Le SEI comprend deux parties :

- la partie (I) : le sujet fournit les informations relatives à son nom, prénoms, âge, sexe, classe, nom, à la profession du père, de la mère ou du tuteur et l'adresse de l'établissement fréquenté puis la date de l'examen.

- la partie (II) comprend les items qui sont au nombre de cinquante-huit items, décrivant des sentiments, des opinions ou des réactions d'ordre individuel, auxquels le sujet doit répondre en cochant une case : "Me ressemble" ou "Ne me ressemble pas".

L'échelle interne du SEI divisée en quatre sous échelles : générale (26 items), familiale (8 items), social (8 items), professionnel/académique (8 items), et une échelle de mensonge (8 items) qui sert d'indice d'attitude défensive à l'égard du test.

Le score total d'estime de soi est calculé par la somme des points obtenus sur les quatre sous échelles qui donnent alors un niveau d'estime de soi du sujet avec un maximum de 50.

L'inventaire d'estime de soi de Cooper Smith a été utilisé et validé dans de nombreuses recherches (Kokenes, 1978, Diaz, 1984, Ahmed, Valliant & Swindle, 1985, Robenson & Miller, 1986, etc.). Toutes soulignent la qualité psychométrique de l'échelle et sa fiabilité dans l'étude de comportements individuels et collectifs aussi bien dans sa forme scolaire et qu'adulte. (Blascovich & Tomaka, 1991, pervin, 1993).

L'analyse des résultats aux sous-échelles doit donc se faire par comparaison intra-individuelle ce qui permet d'observer sur quel aspect l'individu à une image positive de lui-même. Le SEI peut être utilisé pour une population âgée de 6ans à 66 ans.

Il existe une forme scolaire, qui s'applique aux jeunes scolarisés âgés de huit ans et plus et une forme adulte qui s'applique aux personnes ayant terminé leur scolarité. Dans le cadre de la présente étude, la forme scolaire est utilisée. L'épreuve demande environ 10 minutes pour la compléter et peut être administrée de façon individuelle ou en groupe.

Selon Cooper Smith, un résultat de 18 ou moins à l'échelle « total » de la forme scolaire est considéré comme une estime de soi très basse, et donc révélatrice de difficulté.

Il existe une forme simplifiée du SEI pour le domaine scolaire : **short form of cooper smith self inventory-school form** comprenant 25 items. Et un score maximal de 25. Ce test simplifié a également été validé. (Bedejan, Teague et Zmud, 1977).

Instruction :

- Lisez attentivement les instructions avant de répondre.
- Dans les pages qui suivent, vous trouverez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions ou des réactions. Vous lirez attentivement chacune de ces phrases.
- Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la première colonne, intitulée « Me rassemble »
- Quand une phrase n'exprimera votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la colonne intitulée « Ne me rassemble pas ».
- Efforcez-vous de répondre à toutes les phrases, même si certains choix vous paraissent difficile.

Cotation :

1. Echelle générale : 26 items (1-3-4-7-10-12-13-15-18-19-24-25-27-30-31-33-34-35-38-39-43-47-48-51-55-56-57).
2. Echelle sociale : 8 items (5-8-14-21-28-40-49-52).
3. Echelle familiale : 8 items (6-9-11-16-20-22-29-44).
4. Echelle scolaire : 8 items (2-17-23-33-37-42-46-54).
5. Echelle de mensonge : 8 items (26-32-36-41-45-50-53-58).

On note 1 point pour les réponses positives, si le sujet répond par (Me rassemble) et 0 point pour (ne me rassemble pas), et note 1 point pour les réponses négatives si le sujet répond par (me rassemble pas) et 0 point s'il répond par (me rassemble) ainsi que la note totale est obtenue par l'addition de l'ensemble des réponses (positives) et l'ensemble des réponses (négatives), permettent d'apprécier dans quel domaine et dans quelle mesure les sujets ont une image positive d'eux-mêmes.

NB : les notes de l'échelle de mensonge ne rentrant pas dans le calcul de la note totale (Cooper Smith, 1984).

Tableau 02 : la grille de correction.

Composante	Items		Réponses	Note
Estime de soi générale	Positif	1-4-19-27-38-39-43-47	Me rassemble	1
			Ne me rassemble pas	0
	Négatif	3-7-10-12-13-15-18-24-25-30-31-34-35-48-51-55-56-57	Me rassemble	0
			Ne me rassemble pas	1
Estime de soi sociale	Positif	5-8-14-28	Me rassemble	1
			Ne me rassemble pas	0
	Négatif	21-40-49-52	Me rassemble	0
			Ne me rassemble pas	1
Estime de soi familiale	Positif	9-20-29	Me rassemble	1
			Ne me rassemble pas	0
	Négatif	6-11-16-22-44	Me rassemble	0
			Ne me rassemble pas	1
Estime de soi scolaire	Positif	33-37-42	Me rassemble	1
			Ne me rassemble pas	0
	Négatif	2-17-23-46-54	Me rassemble	0
			Ne me rassemble pas	1
Echelle de mensonge	Positif	26-32-41-50-53-58	Me rassemble	1
			Ne me rassemble pas	0
	Négatif	36-45	Me rassemble	0
			Ne me rassemble pas	1

Source : inventaire d'estime de soi de Cooper Smith.

Tableau 03 : les niveaux d'estime de soi

Classe	Limite des classes	Niveau d'estime de soi
1	<18	Très bas
2	19 à 30	Bas
3	31 à 38	Moyenne
4	39 à 45	Elevé
5	46 à 50	Très élevé

Source : inventaire d'estime de soi de Cooper Smith.

Résumé :

Dans ce chapitre méthodologique, nous avons suivi les étapes de la réalisation du cadre méthodologique. Afin d'assurer une meilleure organisation à notre travail et de connaître l'importance de la démarche clinique et la nécessité de l'étude de cas en psychologie clinique, qui reste une étape indispensable dans le travail du chercheur, et d'apprendre les modalités et la procédure d'analyse du contenu des cas.

Chapitre V
Analyse des cas et
discussions des
hypothèses

Préambule

Ce chapitre contient la partie proprement pratique de notre étude, premièrement la présentation des cas et les analyses des résultats de l'entretien semi-directif et l'échelle de Cooper Smith proposé au cas étudié. Puis on discutera les résultats par rapport à notre hypothèse et par rapport à notre support théorique.

1. Présentation et analyse des cas

Cas N°01 Mahdi :

Présentation

Mahdi est un adolescent âgé de 16 ans, son niveau scolaire est de 1^{er} année moyenne, actuellement apprenti spécialisé en menuiserie aluminium, son père est décédé quand il avait un (01) an et sa mère veuve démissionnaire, il occupe la dernière position d'une fratrie de trois frères et deux sœurs, issue d'une famille pauvre, transféré en 2006 de la pouponnière de Bejaia vers le centre de protection d'enfants de Tichy dès l'âge de 6 ans pour cause de danger moral.

Analyse de l'entretien :

Histoire personnelle

Mahdi a perdu son père lorsqu'il avait un (01) an, son père très âgé (76 ans), ce dernier s'est marié avec trois (03) femmes dont la mère de Mahdi est la troisième épouse. Après le décès du père, la mère avait en charge les enfants pour une période, puis elle a quitté le domicile familial en abandonnant ses enfants, elle s'est remariée car étant encore très jeune. Avec le consentement de la famille, Mahdia été placé dans un centre de protection pour enfants et

Adolescents, mais il était trop jeune (une année) pour qu'il soit placé dans un centre spécialisé de protection, ce qui fait qu'il a été pris en charge à l'âge de deux (02) ans par la pouponnière sise à Bejaia.

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Son vécu enfantin était sans foyer familial et sans chaleur parentale, ce qui fait de lui un adolescent sans reproches, se méfiant des autres et présente une carence affective puisqu'il a passé son enfance dans des centres de protections, il a développé une hyper activité et une agressivité envers les autres soit en parlant ou bien en jouant.

Mais il ne voit pas en lui une bonne personne selon ses propos « Je ne veux pas rester comme ça, je veux changer, ça me dérange d'être comme ça et avoir ce comportement ».

Les informations sur les relations familiales

Mahdi se voit comme un adolescent sans famille, puisque sa mère l'a abandonné à l'âge d'un (01) an et son père qu'il n'a jamais connu, selon ses propos « ma mère m'a abandonné quand j'étais bébé et mon père je le connais pas, comment je vais avoir une famille » pour lui, la cause de sa situation revient à ses parents et surtout sa mère qui l'a abandonné selon ses propos « pour mon père que dieu lui pardonne, mais ma mère c'est elle qui m'a mis dans cette situation ».

Pour lui sa famille n'existe pas, c'est une famille qu'il ne connaît pas, et c'est une famille qu'il n'a jamais connue, donc il ne veut pas qu'on parle sur ce sujet, selon ses propos « SVP, c'est bon, je ne veux plus en parler, je n'ai pas de famille et c'est bon ». Même avec ses frères et sœurs cela reste une relation limitée et instable, d'ailleurs l'un de ses frères plus âgés que lui de trois années, se trouve au même centre que lui mais ils ont une relation froide on dirait pas que c'est des frères, selon ses propos « oui, j'ai un frère ici, mais je ne parle pas trop avec lui, je ressens comme si c'est pas un frère à moi ».

Informations sur les relations au sein du centre

Mahdi éprouve une mauvaise relation avec le personnel du centre à cause de son envie de le quitter et la vie qu'il a menée tout au long de son emplacement dans des centres de protections, mais aussi ses relations limitées, ses troubles relationnels avec ses camarades provoquent en lui un état de stress et une anxiété et de l'isolement.

D'un autre côté il aime bien être là, car il ne trouve pas où aller, selon ses propos « je veux partir d'ici, mais pour aller où ? je n'ai personne ! ». Et aussi ce qu'il a trouvé au centre comme moyen ne les trouvera pas en dehors, déjà il passe la plupart de son temps au travail comme apprenti, et aussi les sorties et les jeux vidéo, donc il ne trouvera pas mieux s'il quitte le centre, selon ses propos « c'est vrai que je suis fatigué ici, mais je trouve ce que je veux ».

La vision de l'avenir du sujet

Mahdi avant tout il veut obtenir son diplôme, comme ça à sa sortie il cherchera un travail pour répondre à ses besoins, on a constaté que Mahdi a une vision optimiste quant à son avenir, car il pense déjà comment répondre à ses besoins, selon ses propos « je vais faire tout mon possible pour avoir ce diplôme, comme ça quand je sortirai d'ici je travaillerai pour gagner ma vie ». Et aussi il pense à réunir ses frères et sœurs pour vivre ensemble et de faire ce que leurs parents n'ont jamais fait, selon ses propos « je veux être avec mes frères et sœurs pour vivre ensemble ».

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Présentation et analyse des résultats de Mahdi

Échelle	Générale	Sociale	Familiale	Scolaire	Total	Mensonge(s)
Résultats	12	6	2	3	23	3

Tableau N° 04 (cas Mahdi) - à l'échelle de Cooper Smith

Selon le tableau n° 04, nous avons obtenu les résultats suivants : (23) points de la note totale qui de (58) points. Alors on peut dire que Mahdi présente un niveau d'estime de soi bas.

Echelle générale on a obtenu une note de 12 sur (26) points, qui est la note maximale, ce qui témoigne un manque de confiance en soi chez Mahdi, cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » sur l'item (7) « je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau » et aussi, cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » sur l'item (12) « c'est très dure d'être moi ».

Echelle sociale on a obtenu une note de 6 points sur (8) points de la note maximale, ce qui témoigne un équilibre et il développe une bonne qualité dans les relations sociales, cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » sur l'item (49) « je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes », et aussi cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » sur l'item (14) « j'ai généralement une influence sur les autres ».

Echelle familiale on a obtenu une note de (2) sur (8) points de la note maximale, ce qui marque un climat familial non stable et non favorable, cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » sur l'item (29) « mes parents et moi passons de bons moments ensemble », aussi cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » sur l'item (44), « mes parents me comprennent ».

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Echelle scolaire on a obtenu une note de (3) sur (8) points de la note maximale, inférieure à la moyenne (4,12), ce qui signifie que le sujet a du mal à s'intégrer dans le milieu scolaire, cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » sur l'item (46) « en classe, je ne réussis pas bien que je le voudrais ». Et aussi cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » sur l'item (33) « je suis fier de mes résultats scolaires ».

Echelle de mensonge(s) ; on a obtenu une note de (3) sur (8) points de la note maximale, ce qui confirme sa subjectivité et son attitude non défensive vis-à-vis du test.

Synthèse de cas

D'après les données de l'entretien, Mahdi manifeste une baisse estime de soi par rapport à l'échelle de l'estime de soi avec un score de (23) points.

Cas N°02 Achour :

Présentation et analyse de l'entretien

Présentation de cas

Achour est un garçon, âgé de 17ans, niveau d'instruction 5A. F, actuellement apprenti spécialisé en soudure, il est l'aîné d'une fratrie composée de deux frères, son père est décédé quand il avait presque 6ans et sa mère est veuve et sans domicile fixe, issue d'une famille d'un niveau socio-économique moyen, placé au centre depuis 2007 pour cause de danger moral.

Analyse de l'entretien

Histoire personnelle

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Achour avant qu'il soit placé dans le centre de protection, il était placé dans la pouponnière de Bejaia(F.E.A) à l'âge de 5ans, juste quelques mois après la mort de son père qui était plus âgé que sa femme, après cet événement, la mère de Achour s'est retrouvée dans l'obligation de vivre avec sa famille puisqu'elle n'avait pas d'autres choix car ne disposant pas de moyens suffisants pour élever ses enfants et de leur assurer de bonnes conditions de vie, mais après, elle décide de quitter sa famille suite à des problèmes avec ses parents et ses frères après et s'est retrouvée seule sans aucun soutien, c'est pour cela que Achour a passé son enfance dans centres de protection loin de la chaleur familiale et le manque d'affection de ses parents et de ses proches, et selon ses propos « je me sens sans aucune famille » cela confirme son manque d'affection ce qui engendre en lui le manque de la carence affective, Achour se sent mal à l'aise et il se sent différent des autres selon ses dires « je me sens différent des autres ».

Les informations sur les relations familiales

Achour se voit sans famille et selon ses dires « je n'ai pas de famille, je suis seul », et il enchaîne « je n'ai personne, je ne veux pas parler d'eux », pour lui sa famille n'existe pas, elle a toujours été absente elle n'a jamais été là pour lui et il n'a jamais eu de souvenir avec eux, mais il est en bonne relation avec son petit frère qui se trouve avec lui au centre, il déclare que la personne qui est proche de lui c'est sa mère mais d'une manière lointaine.

Information sur les relations au sein du centre

Achour a déclaré qu'il n'aime pas le centre, il veut quitter pour construire sa vie selon ses dires « je veux quitter ce centre, je suis fatigué de la vie des centres, je veux construire ma vie », il a des relations instables avec les éducateurs et il trouve des difficultés à gérer son temps, il aime être seul, d'ailleurs il a une relation limitée avec les autres enfants, au centre Achour

Présentation des cas et discussions des hypothèses

reçoit des visites rares de sa mère, d'un côté c'est pour ça qu'il veut quitter le centre aussi, selon ses dires « des fois je veux quitter ce centre pour voir ma mère »

La vision de l'avenir du sujet

Achour a une bonne vision pour son avenir, il veut construire sa propre vie et surmonter ses douleurs qui ont été subi à cause du manque des parents, mais le plus important pour lui c'est de réunir sa famille pour rattraper le temps perdu et de revivre ce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de vivre dans leurs passés, selon ses dires « quand je quitterai ce centre, je vais construire ma vie et réunir ma famille ».

Présentation et analyse des résultats de Achour :

Échelle	Générale	Sociale	Familiale	Scolaire	Total	Mensonge(s)
Résultats	22	7	2	3	34	4

Tableau N° 05 (cas Achour) - à l'échelle de Cooper Smith

La lecture du score de l'échelle affirme que Achour présente un niveau d'estime de soi moyen avec un total de (34) classé entre (31 à 39).

A l'échelle général Achour a obtenu une note de 22 point sur 26 items signe de satisfaction de sa situation.

Il a obtenu une note supérieure à la moyenne dans l'échelle sociale, et moyenne en échelle scolaire cela montre chez lui une bonne relation avec son entourage et sa société.

A l'échelle familiale où il a obtenu un (2) ce qui signifie un manque d'affection et une mauvaise relation avec sa famille. Cela est déclaré sur la case « ne me ressemble pas » pour l'item 9 « en général, mes parents sont attentifs à ce que je ressens » et « ne me rassemble pas » pour l'item 29 « mes parents et moi passons de bons moments ensemble ».

L'échelle de mensonge a obtenu un (4) au-dessous de la moyenne ce qui confirme sa subjectivité et son attitude non défensive par rapport au test.

Synthèse du cas

Au cours de l'entretien, l'estime de soi se manifeste par un sentiment de dévalorisation de soi.

La cohésion entre l'entretien et les résultats obtenus dans l'échelle d'évaluation.

On constate que Achour a des troubles relationnels et une absence de relation avec sa famille ce qui le pousse à avoir une estime de soi moyenne. On trouve que le sujet a une bonne relation avec le monde extérieur que le milieu familial et cela est démontré par les résultats obtenus dans l'échelle sociale et scolaire.

Cas N° 03 Sami :

Présentation :

Sami est un jeune adolescent âgé de 13 ans, actuellement il est en 2A.M, son père inconnu et sa mère célibataire, il est le fils unique, né d'une grossesse non désirée, il est au centre de protection d'enfants de Tichy depuis 2014, placé par le juge des mineurs, pour cause de danger moral.

Analyse de l'entretien :

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Histoire personnelle et relations familiales

Sami utilise énormément d'évitement sur l'ensemble de l'entretien, au départ, c'est la seule stratégie utilisée pour faire face à cette situation vraisemblablement très menaçante. Cette stratégie, qu'il utilise face à nous, n'a pas pu être pour très longtemps, Sami au départ ne voulait pas nous parler de son enfance parce qu'il ne l'a pas vécu comme il souhaitait, l'absence de la famille fait en lui un enfant sans relations et sans chaleurs familiales, son père inconnu et sa mère célibataire qui le cachait de sa famille, car elle ne voulait pas qu'on le sache, donc elle l'a mis chez une nourrice durant toute son enfance, ce qui a fait de lui un enfant sans parents, Sami pendant son vécu chez la nourrice était maltraité et abandonné par cette dernière, c'est-à-dire qu'elle l'a privé d'un foyer familial et ne prenait pas soins de lui, d'où son enfance vagabonde, mais en 2014 après une plainte déposée par un habitant qui a remarqué que Sami est un enfant négligé, abandonné, vivant toujours à l'extérieur en solitaire, déprimé, presque sans famille, le juge des mineur a pris la décision de placer Sami dans un centre de protection d'enfants.

Sami se montre déprimé et évite les questions sur sa famille, il se voit différent des autres car il n'a jamais eu de famille comme les autres, d'ailleurs dans notre entretien avec lui, il utilise la comparaison sociale au sein du centre et de l'extérieur, pour l'extérieur, il nous a déclaré qu'il se sent isolé à l'école et se sent gêné par le regard des autres adolescents pour lui, selon ses propos « j'aime bien l'école et j'aime bien les études, mais cette situation me dérange énormément ».

Dans cette étape de l'entretien Sami a prononcé peu de mots, laissant les questions en suspens où il répondait de façon très brève. Mais beaucoup plus ce qui concerne la description de sa famille et les relations avec cette dernière.

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Informations sur les relations au sein du centre

Sami aime bien le centre et c'est son refuge, mais il aurait aimé si c'était le cas aussi pour lui avec ses parents et sa famille, comme d'autres adolescents mais le plus important pour Sami c'est de profiter du temps présent et d'essayer de se rapprocher au maximum des éducateurs et des autres enfants qui se trouvent avec lui au centre. D'ailleurs il a une bonne relation avec les éducateurs et tout le personnel du centre depuis son entrée en 2014, mais sa relation avec ses camarades se diffère d'un enfant à un autre, il a quelques amis avec qui il passe la plupart du temps, selon ses propos « je n'aime pas tous les enfants, mais des amis avec qui je passe mon temps, je les trouve bien ». Il ne reçoit jamais de visites ni de sa mère ni de quelqu'un d'autre c'est pour ça d'un autre côté, il se penche vers les éducateurs et le personnel du centre.

La vision de l'avenir du sujet

Pour Sami, le plus important dans sa vie et son premier objectif, c'est de réussir ses études, avoir un poste de travail adéquat pour répondre à ses besoins, son souhait c'est d'être un juge ou bien un avocat « j'aimerais bien être juge, je vais rendre justice à tous les enfants qui subissent des maltraitances ». Mais il pense aussi à construire une famille comme les autres.

Tableau N° 06 : présentation et analyse de l'échelle de cas de Sami :

Echelle	Générale	Sociale	Familiale	Scolaire	Total	Mensonge(s)
Résultats	16	6	5	6	33	3

Tableau N° 06 (cas Sami) - à l'échelle de Cooper Smith

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Les résultats obtenus montrent que Sami a une estime de soi moyenne, il obtenu un score de (33).

Échelle générale le sujet a obtenu la note de (17) sur (26), signe de son insatisfaction dans sa vie cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » pour l'item (12) « c'est très dure d'être moi »

Échelle sociale, il a obtenu un (6) sur (8) points qui est la note maximale, Sami développe une bonne relation avec son entourage et s'habitue facilement à la nouvelle situation et cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » sur l'item (7) « je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau ».

Échelle familiale : il a eu obtenu une note de (5) sur (8) signifie par le manque d'affection et la chaleur parentale. Cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » sur l'item (6) « à la maison, je suis facilement contrarié »

Echelle scolaire : le score était de (6), ce qui explique que le sujet ne développe pas de bonnes relations en milieu scolaire et ne s'intègre pas facilement. Cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » sur l'item (17) « je me sens souvent mal à l'aise en classe » et aussi sur l'item (46) « en classe, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais » en cochant sur la case « me rassemble »

Échelle de mensonge le score est au-dessous de moyen (3) ce qui confirme sa subjectivité et son attitude non défensive vis à vis du test.

Synthèse de cas

Ces données obtenues dans l'entretien et l'échelle d'évaluations montrent que Sami a un niveau d'estime de soi moyen.

Cas N°04 Akli :

Présentation

Akli est un garçon âgé de 15ans, actuellement en 1^{er} A.M, il est le plus jeune d'une fratrie composée de deux frères, son père est décédé quand il avait 2ans et sa mère veuve et sans domicile fixe, issue d'une famille d'un niveau socio-économique moyen, transféré de la pouponnière de Bejaia (F.E.A) vers le centre de Tichy depuis 2009, pour cause de danger moral.

Analyse de l'entretien

Histoire personnelle

Akli, avant qu'il ne soit placé dans le centre de protection, était placé au niveau de la pouponnière de Bejaia(F.E.A) à l'âge de 2ans, juste quelques mois après le décès de son père qui était plus âgé que sa femme, après cet événement, la mère d'Akli s'est retrouvée dans l'obligation de vivre avec sa famille puisqu'elle n'avait pas d'autres choix car elle ne dispose pas de moyens suffisants pour élever ses enfants et de leur assurer de bonnes conditions de vie, mais après, décide de quitter sa famille suite à des problèmes avec ses parents et ses frères après et s'est retrouvée seule dans la rue. Après tout ça Akli a développé en lui un manque d'affection et une hyper activité sévère, on a observé cela durant notre entretien, et aussi il se sent différent des autres à chaque fois qu'il est devant des situations différentes, selon ses propos « je suis toujours dérangé devant des gens que je ne connais pas, et quand mes amis me parlent de leurs familles ».

Les informations sur les relations familiales

Akli n'aime pas parler de sa famille, il se voit pas comme les autres adolescents et il n'arrive pas à accepter de parler de sa famille, pour lui sa famille l'a oublié et il ne pense jamais à les retrouver puisqu'ils l'ont abandonné,

Présentation des cas et discussions des hypothèses

il se voit sans famille. Pour lui sa famille est absente et ils n'ont jamais été là pour lui et il n'a jamais eu de souvenir avec eux, mais il est en bonne relation avec son grand frère qui se trouve avec lui au centre, mais ils n'ont pas une bonne relation sauf des fois quand il ressent le manque des proches, selon ses propos « des fois tellement j'ai un manque de mes parents, je prends mon frère dans mes bras pour sentir que y a une personne de ma famille avec moi ». Aussi il déclare que la personne qui est proche de lui c'est sa mère mais d'une manière lointaine, même s'il ne se souvient pas trop d'elle.

Informations sur les relations au sein du centre

Akli a déclaré que réellement il n'aime pas le centre mais il n'a pas le choix, vu sa situation, il est sociable avec tout le monde, il aime être entouré par ses amis, c'est un adolescent qui participe aux activités du centre (foot Ball, basket, jeux vidéo, etc...). Il nous affirme qu'il reçoit rarement des visites de sa mère.

La vision de l'avenir du sujet

Akli a une bonne vision de son avenir, il souhaite faire une bonne formation qui va l'aider à obtenir un poste de travail afin de subvenir à ses besoins, mais aussi même s'il n'a pas eu de bonnes relations avec sa mère et son frère, il pense un jour les retrouver et vivre ensemble pour le restant de la vie.

Présentation et analyse des résultats de Akli

Échelle	Générale	Sociale	Familiale	Scolaire	Total	Mensonge(s)
Résultats	12	1	1	1	15	4

Tableau N° 07 (cas Akli) - à l'échelle de Cooper Smith

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Akli a une estime de soi très basse, il a obtenu un total de 15, il ne s'accepte pas tel qu'il est, et il éprouve une sous-estimation de soi.

A l'échelle générale Akli a eu la note de 12 sur 26, signe de déséquilibre et son insatisfaction dans la vie en cochant sur la case « ne me rassemble pas » de l'item 39 « je suis assez content de ma vie » et dans la case « me rassemble » de l'item 13 « tout est confus et embrouillé dans ma vie ».

A l'échelle sociale et scolaire le score est au-dessous de la moyenne, ce qui explique que le sujet développe un manque de relations sociales en dehors de sa famille, ainsi qu'il éprouve moins de satisfaction pour les conduites scolaires en cochant « me ressemble » sur l'item 46 « en classe je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais ».

A l'échelle familiale, il a obtenu une note de 1 sur 8 qui signifie l'absence de foyer familial et la chaleur parental, et le manque de relation parent-enfant cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » pour l'item 6 « à la maison, je suis facilement contrarié » et « me rassemble » pour l'item 44 « personne ne me fait beaucoup attention à moi à la maison ».

L'échelle de mensonges est de (4) supérieur à la moyenne, ce qui confirme son objectivité et son attitude défensive vis-à-vis de test.

Synthèse de cas

Les résultats obtenus montrent que le sujet a une a un côté relationnel très mauvais, ce que provoque en lui une mauvaise relation au sein de sa famille et de la société.

Cas N°05 Bilal :

Présentation et analyse de l'entretien :

- **Présentation**

Bilal est un jeune adolescent âgé de 17ans, il est le fils unique, issu d'une famille dont le niveau socio-économique est moyen, le couple parental est divorcé, son père s'est remarié et sa mère aussi, il a vécu chez sa grande mère pour une courte durée (une année) avant qu'il soit placé au centre depuis 2013, pour cause de danger moral.

Analyse de l'entretien

Histoire personnelle

Bilal déclare que son enfance a été pleine de conflits familiaux entre ses deux parents, ce qui a provoqué en lui des problèmes de relations avec ces derniers, c'était un enfant qui subissait une maltraitance de ses deux parents, ce qu'il le pousse des fois à quitter la maison, d'après ses propos, il a vécu dans un environnement familial perturbé plein de conflits et face à cette situation il est devenu un adolescent vagabond selon ses propos, « je veux vivre seul et non dans un milieu familial ».

Il veut bien changer et vivre comme d'autres enfants c'est-à-dire dans un foyer familial où règne une chaleur parentale avec sa mère, son père et ses frères selon ses dires « oui je veux changer quelque chose en moi et c'est d'avoir une bonne famille moi aussi »

Les informations sur les relations familiales

Bilal nous a parlé de sa famille où il ne régnait aucune chaleur familiale aucune affection entre les membres de sa famille mais au contraire que des conflits, des disputes journalières pour Bilal, sa famille n'a jamais été une vraie

Présentation des cas et discussions des hypothèses

famille comme d'autres familles puisque y a toujours des problèmes entre son père et sa mère, il a une mauvaise vie relationnelle avec eux, il n'a gardé aucun bon souvenir d'eux, pour lui il a vécu seul et il n'y a qu'une personne importante pour lui c'est sa grand-mère.

Information sur les relations au sein du centre

Pour Bilal, le centre est le seul endroit où il a trouvé la tranquillité et la liberté, il aime cet endroit, il ne reçoit jamais de visites, il aime les activités collectives surtout le foot, il a une bonne relation avec ses éducateurs et il n'a pas de difficultés de communications avec eux et aussi une bonne relation avec ses camarades avec qui il passe des moments agréables en jouant au foot et ainsi combler le vide qu'il ressent quelques fois.

La vision de l'avenir du sujet

Bilal souhaite être joueur de foot, d'ailleurs tout son temps libre il le consacre à jouer au foot avec ses camarades selon ses propos, « je veux être un joueur de foot », mais le vœu le plus cher pour lui, si un jour il arrive à fonder une famille, c'est de ne pas répéter l'histoire de ses parents.

Présentation et analyse des résultats de Bilal

Échelle	Générale	Sociale	Familiale	Scolaire	Total	Mensonge(s)
Résultats	11	5	3	4	23	2

Tableau N° 08 (cas Bilal) - à l'échelle de Cooper Smith

Selon le tableau n° 08 nous avons obtenus suivant les résultats : (23) points de la note total qui de (50) points. Alors on peut dire que Bilal présente un niveau d'estime de soi bas.

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Echelle générale : on a obtenu une note de (11) sur (26) items, ce qui témoigne que Bilal a un manque de confiance en soi et qu'il n'est pas satisfait de la vie qu'il mène cela est déclaré en cochant sur la case « ne me ressemble pas » pour l'item 15 « j'ai une mauvaise opinion de moi-même » et aussi pour l'item 12 ou il a déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas ».

Echelle sociale : il a obtenu un (5) points sur (8), ce qui explique que Bilal a une mauvaise relation avec la société et son entourage cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » pour l'item (25) « les autres ne font pas confiance » et aussi pour l'item (28) où il a coché sur la case « ne me rassemble pas » « je plais facilement ».

Echelle familiale : il a obtenu une note de (3) sur (8), signifie le manque d'affection, et la mauvaise relation entre lui et ses parents cela est déclaré en cochant sur la case « ne me rassemble pas » pour l'item (29) « mes parents et moi passons de bons moments ensemble ».

Echelle scolaire il a obtenu une note de (3) sur (8) points de la note maximale, inférieure à la moyenne (4,12), ce qui signifie que Bilal a du mal à s'intégrer dans le milieu et que les études ne présentent rien pour lui, cela est déclaré en cochant sur la case me rassemble pour l'item 23 « en classe, je me laisse décourager ».

Echelle de mensonge : il a obtenu un (2) sur (8) et inférieur à la moyenne (2,38), ce qui montre que le sujet a une attitude non défensive vis-à-vis de l'échelle.

Synthèse de cas

D'après les données de l'entretien : Bilal manifeste une basse estime de soi par rapport à l'échelle de l'estime de soi avec un score de (23) points.

Cas N°06 Nazim :

Présentation

Nazim jeune adolescent de 17 ans scolarisé en 3ème année moyen, a un seul frère moins âgé que lui, sa mère décédée lorsqu'il avait 14 ans et son père qui s'est remarié un an après, il a vécu chez ses grands-parents pendant deux ans à cause de la nouvelle épouse de son père, placé au centre depuis 2015 pour cause de danger moral.

Analyse de l'entretien

Histoire personnelle

Après le décès de sa maman, tout a changé pour lui à cause de sa belle-mère, il a vécu dans un environnement familial perturbé, et maltraité par ses deux parents, mais surtout sa belle-mère qui lui crée des problèmes et à chaque fois avec son père, selon ses propos « cette dame est mauvaise depuis son arrivée, notre maison et notre famille ont eu pleins de conflits » et il enchaîne aussi « elle me crée des problèmes avec mon père même si je n'ai rien fait ».

Nazim voit que le décès de sa mère a tourné sa vie en cauchemar qu'il vit maintenant, il se voit différent des autres à cause de sa situation et la vie relationnelle au sein de sa famille qui influence sur lui puisque des fois il n'aime pas rentrer et il est arrivé au point où il a quitté son domicile pour aller habiter chez ses grands-parents maternels où il a passé deux (02) années, mais Nazim reste dans la même situation de vagabondage avant qu'il soit placé au centre.

Les informations sur les relations familiales

Nazim trouve sa famille différente des autres, cette dernière est déchirée et pleine de conflits et Il n'y a pas d'environnement favorable à aimer vivre avec ses membres, selon ses propos « ma famille elle sert à rien, tu ne peux pas vivre avec

Présentation des cas et discussions des hypothèses

eux, c'est un enfer ». Il vit dans un milieu familial défavorable à cause de la conduite de sa belle-mère qui est rigide et aussi les différents conflits entre lui et cette dernière qui est méchante, sans amour maternelle et sévère avec lui et aussi il ne sait pas comment se conduire avec elle, selon ses propos « elle est méchante elle me traite comme un chien » , donc avec cette situation il nous a déclaré, que plusieurs fois il a fait des fugues de courtes durées, il veut préfère vivre en vagabond que de rester à la maison.

Pour lui, les seules personnes avec qui il s'entend ce sont bien ses grands-parents maternels, ils les aiment de tout cœur, avec eux il sent la fibre maternelle qui lui manque, c'est d'ailleurs c'est chez eux qu'il a passé deux ans avant qu'il ne soit placé dans le centre actuel, selon ses propos « les êtres chères pour moi c'est mes grands-parents maternels et mon petit frère, sinon je n'ai personne, même mon père qui a été bien avec moi au départ, maintenant il a changé ».

Information sur les relations au sein du centre

Nazim n'apprécie pas trop le centre, d'ailleurs, durant la durée de notre entretien, il nous confie : « quand je sortirai d'ici je vais faire ceci et cela ...etc. », donc pour lui le centre c'est juste pour un moment, et c'est obligatoire puisqu'il ne trouve pas où aller selon ses propos « pour quoi cela m'arrive à moi ? Je veux sortir d'ici, je veux être libre » ce qui montre son refus au centre.

La qualité de vie relationnelle au centre n'est pas stable à cause de l'isolement du sujet, de peur d'être rejeté par les autres, selon ses propos « les gens sont tellement curieux qu'ils poussent l'individu à dévoiler ce qu'il a au fond de lui, donc moi je n'aime pas ça alors je préfère rester constamment solitaire », même avec les autres enfants se trouvant dans le même cas que lui, il entretient une relation limitée, généralement, ses journées au centre il les passe en jouant aux jeux vidéo et internet.

La vision de l'avenir du sujet

Nazim a une vision optimiste de son avenir, avant tout c'est de réussir ses études et si ce n'est pas le cas, il va faire une formation en froid, comme il adore bricoler, mais le plus important pour lui, c'est de quitter le centre et de vivre tranquillement sa vie comme il l'entend avec son frère.

Présentation et analyse des résultats de Nazim

Échelle	Générale	Sociale	Familial	Scolaire	Total	Mensonge
Résultats	16	5	5	2	28	6

Tableau N° 09 (cas Nazim) - à l'échelle de Cooper Smith

Selon le tableau n° 09 nous avons obtenu suivant les résultats : (28) points de la note totale qui est de (50) points. Alors on peut dire que Nazim présente un niveau d'estime de soi bas.

Echelle générale : on a obtenu une note de (16) sur (26) items, ce qui témoigne que Nazim a un manque de confiance en soi et qui n'est pas satisfait de la vie qu'il mène cela est déclaré en cochant sur la case « me ressemble » pour l'item (15) « j'ai une mauvaise opinion de moi-même ».

Echelle sociale : il obtenu un (5) points sur (8), ce qui explique que Bilal a une bonne relation avec sa société et son entourage cela est déclaré en cochant sur la case « me rassemble » pour l'item (25) « les autres ne me font pas confiance ».

Echelle familiale : Il a obtenu une note de (5) sur (8), ce qui signifie qu'il développe une bonne affection et une bonne relation familiale cela est déclaré en

Présentation des cas et discussions des hypothèses

cochant sur la case « me rassemble » pour l’item (29) « mes parents me comprennent ».

Echelle scolaire il a obtenu une note de (2) sur (8) points de la note maximale, inférieure à la moyenne (4,12), ce qui signifie que Nazim a du mal à s’intégrer dans le milieu scolaire et que les études ne représentent rien pour lui, cela est déclaré en cochant sur la case me rassemble pour l’item 23 « en classe, je me laisse décourager ».

Echelle de mensonge : il a obtenu un (6) sur (8) et supérieur à la moyenne (2,38), ce qui montre que le sujet a une attitude défensive vis-à-vis de l’échelle.

Synthèse de cas

La concordance entre les résultats obtenus dans l’entretien et celui de l’échelle montre un niveau d’estime de soi bas, estime à (28) comme il est indiqué dans l’inventaire d’estime de soi de Cooper Smith.

Cas n°07 Rayan :

Présentation de cas

Rayan est un jeune adolescent âgé de 14 ans, son niveau d’instruction actuellement il est en première année moyenne, c’est un enfant adoptif, il est placé au centre depuis 2015 pour cause de danger moral.

Analyse de l’entretien

Histoire personnelle

Depuis son enfance Rayan vivait avec ses parents et entretenait une bonne relation avec ses parents, il n’a jamais eu de conflits avec eux, selon ses propos « mes parents au départ m’aimaient bien », Rayan a déclaré « quand j’étais petit, je me souviens que je partais à la plage avec mon père, il m’emmenait partout là où il allait, je ne me séparerai jamais de lui ».

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Il ne se voit pas différent des autres enfants, selon ses propos « je n'ai rien de différent des autres, je n'ai rien à leur envier », mais ce qui le dérange lui c'est le fait de ne pas avoir de bonnes notes à l'école et pour lui c'est pour ça qu'il est au centre, ses parents ne veulent pas de lui maintenant parce qu'il est nul à l'école selon ses propos » la seule chose qui me dérange c'est les études, je veux réussir dans mes études pour retourner vivre avec mes parents ».

Les informations sur les relations familiales

Rayan entretient une mauvaise relation avec ses parents à cause de ses études, d'ailleurs ses parents le tabassent à chaque fois ce qui le pousse à ne pas rentrer à la maison pendant une durée, généralement cela ne dépasse pas une journée, selon ses propos « je ne vis pas bien à la maison à cause de mes résultats scolaires, cela me dérange de parler de ça chaque jour, je veux qu'ils me laissent tranquille je n'arrive pas à supporter ».

Pour lui la qualité de l'environnement familial est défavorable à cause de la conduite de ses parents qui crient tout le temps sur lui, c'est-à-dire qu'ils exercent une énorme pression sur lui et qu'ils lui limitent beaucoup de choses par la cause de ses résultats scolaires, sans lui laisser une marge au plaisir qui s'accroissent à l'adolescence, selon ses propos « mes parents ne cessent pas de me dire ne fais pas ceci, ne fais pas cela, tu es nul dans tes études, cela me blesse ».

Information sur les relations au sein du centre

Rayan aime bien le centre et c'est là où il trouve un peu de liberté par rapport à la maison, mais il aurait aimé si c'était le cas aussi chez lui avec ses parents et sa famille. Selon ses propos « quand je suis au centre je me sens libre et je peux faire ce que je veux ».

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Au centre Rayan a trouvé de nombreux loisirs comme le foot, les jeux électroniques, l'internet et les sorties pédagogiques, l'avantage dans tout cela, c'est qu'il n'a pas de difficultés de communication avec les éducateurs, au contraire, il entretient une très bonne relation avec eux, tout comme celle qu'il entretient avec ses camarades de classe avec qui il passe la plus part de son temps et malgré la bonne ambiance qui règne au centre c'est pas pour autant qu'il oublie ses études et les recommandations de ses parents. Selon ses propos « je vis bien ici, j'ai une bonne relation avec mes camarades et mes éducateurs, je passe de bons moments ici, rien ne me manque sauf ma mère »

La vision de l'avenir du sujet

Rayan a une bonne vision de son avenir, il souhaite continuer ses études et réussir pour satisfaire ses parents, mais s'i il n'arrive pas à atteindre son objectif, il souhaite être joueur de football à la JSMB, l'équipe de football dont il est supporteur.

Présentation et analyse des résultats de Rayan

Échelle	Générale	Social	Familial	Scolaire	Total	Mensonge
Résultats	8	6	2	1	17	2

Tableau N° 10 (cas Rayan) - à l'échelle de Cooper Smith

Les résultats indiquent que Rayan présente un niveau d'estime de soi très bas en obtenant un score de (17).

Échelle générale il a obtenu un score de (8) points sur (26) ce qui prouve que Rayan est insatisfait de sa vie. Cela est déclaré sur la case «me ressemble »

Présentation des cas et discussions des hypothèses

pour l'item (12) « c'est très dure d'être moi » et aussi il a coché sur la case « ne me rassemble pas » pour l'item (39) « je suis assez content de ma vie ».

Echelle sociale il a obtenu un score de (6) points sur (8) ce qui confirme que le sujet développe de bonnes relations en dehors de sa famille. Cela est déclaré sur la case « me ressemble » pour l'item (14) « j'ai généralement de l'influence sur les autres ».

Échelle familiale : Il a eu un score de (2) sur (8) ce qui signifie que Rayan n'a pas une bonne relation avec ses parents et aussi il a un manque d'affection. Cela est déclaré sur la case « me ressemble » pour l'item (6) « à la maison je suis facilement contrarié »

Échelle scolaire : Rayan a obtenu (1) sur (8) ce qui explique que le sujet ne s'intéresse pas aux études et il éprouve moins de satisfaction pour les conduites scolaires. Cela est déclaré sur la case « me ressemble » pour l'item (17) « je me sens souvent mal à l'aise en classe ».

Concernant l'échelle de mensonge rayan a obtenu un (2) ce qui indique son attitude non défensive par rapport au test.

Synthèse du cas

D'après les résultats obtenus on trouve que le sujet vit toujours dans le refus et le déni de ses parents, ce qui a provoqué en lui l'isolement et le manque de chaleur familiale, et en sachant qu'il est un enfant adoptif engendre en lui un sentiment de recul et de dégoût, d'ailleurs dans l'échelle familiale il a obtenu une note très basse ce qui explique la mauvaise relation.

2. Discussion des hypothèses

Pour atteindre l'objectif de notre recherche qui décrit l'estime de soi des adolescents en danger moral, notre pratique est basée sur l'analyse d'un nombre de cas limités à sept adolescents, âgés entre (12 ans et 18 ans).

Notre hypothèse est : « Les adolescents en danger moral ont une baisse estime de soi ».

D'après l'analyse des données de l'entretien et de l'échelle d'estime de soi de Cooper Smith, il semble que notre hypothèse est confirmée par rapport à cinq cas sur sept que

Nous pouvons diviser les résultats obtenus en deux groupes : sujet avec une estime de soi basse et une estime de soi moyenne.

Pour le premier groupe qui comprend : Mahdi, Akli, Bilal, Nazim, Rayan, représentent une estime de soi basse et cela est confirmé sur l'échelle de Cooper Smith, dont la plus haute note pour les cinq cas est de (28) qui est inférieure à la moyenne, et qui est classée entre (18 et 30) par rapport au niveau d'estime de soi.

D'après les données de l'entretien, on a constaté un ensemble de critères chez les cinq sujets : Mahdi, Akli, Bilal, Nazim, Rayan. Ces derniers ont manifesté un repli sur soi, une perte de confiance, un sentiment d'insécurité dûs à l'absence de leur famille, un sentiment de dévalorisation et une carence affective qui ont été les points communs pour les sept cas, ainsi que le manque de relations socio-familiale. Donc cela influence également sur l'estime de soi de ces adolescents qui sont placés dans des centres de protection pour cause de danger moral.

Présentation des cas et discussions des hypothèses

Dans le cas de mahdi : la cohésion entre les résultats obtenu dans l'entretien et celle de l'échelle d'évaluation d'estime de soi montre un niveau d'estime de soi bas à 23 points sur 52 qui signifie un niveau bas, tel qu'il est indiqué à l'inventaire de Cooper Smith (19 à 30) qui désigne un niveau d'estime de soi bas.

Dans le cas de Akli : la concordance entre les résultats obtenus dans l'entretien et celle de l'échelle d'évaluation d'estime de soi indique un niveau de soi bas estimé à 15 points sur 52, tel qu'il est indiqué à l'inventaire de Cooper Smith (19 à 30).

Dans le cas de Bilel : la cohésion entre les résultats obtenu dans l'entretien et celle de l'échelle d'évaluation d'estime de soi montre un niveau d'estime de soi bas à 23 points sur 52 qui signifie un niveau bas, tel qu'il est indiqué à l'inventaire de Cooper Smith (19 à 30) qui désigne un niveau d'estime de soi bas.

Dans le cas de Nazim : la concordance entre les résultats obtenus dans l'entretien et celle de l'échelle d'évaluation d'estime de soi indique un niveau de soi bas estimé à 28 points sur 52, tel qu'il est indiqué à l'inventaire de Cooper Smith (19 à 30).

Dans le cas de Rayan : la cohésion entre les résultats obtenu dans l'entretien et celle de l'échelle d'évaluation d'estime de soi montre un niveau d'estime de soi bas à 17 points sur 52 qui signifie un niveau bas, tel qu'il est indiqué à l'inventaire de Cooper Smith (19 à 30) qui désigne un niveau d'estime de soi bas.

Pour le second groupe qui comprend : Achour et Sami, ils ont une estime de soi moyenne, cela est confirmé sur l'échelle de Cooper Smith, leur note est supérieure à la moyenne, Achour a obtenu (34) et Sami a eu (33), qui sont des

Présentation des cas et discussions des hypothèses

notes moyennes par rapport au niveau d'estime de soi qui est classé entre (31 à 38).

Leur estime de soi moyen est justifiée par leurs résultats dans l'échelle de Cooper Smith et aussi leur attitude lors de l'entretien où ils n'ont pas voulu collaborer dès le départ mais ils ont changé d'avis par la suite. Leur comportement durant l'entretien explique leurs résultats du test de Cooper Smith où ils ont éprouvé un sentiment de dévalorisation et une carence affective et cela à cause de l'absence de leur famille, et l'absence de la chaleur parentale généralement.

Les résultats obtenus dans le cadre de notre recherche ont pu confirmer notre hypothèse de recherche par rapport à cinq cas sur sept, qui concerne l'estime de soi basse chez les adolescents en danger moral.

Conclusion

Conclusion

Notre thème de recherche porte sur l'estime de soi chez les adolescents en danger moral.

La question essentielle de ce travail est la suivante : les adolescents en danger moral ont-ils une estime de soi basse ?

Pour confirmer notre hypothèse et atteindre notre objectif, nous avons opté pour l'étude de huit cas qui font partie de la méthode descriptive, et nous avons complété nos observations par des entretiens avec ces adolescents et la vérification est faite avec l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith.

Les résultats que nous avons obtenu après la passation de l'échelle de l'estime de soi pour les huit cas, la majorité des cas (5 sur 7) ont permis de confirmer notre hypothèse, dont les adolescents en danger moral ont une estime de soi basse. En revanche les deux cas restants de notre étude ont une estime de soi moyenne.

Dans l'ensemble, il faut savoir qu'on est loin de généraliser nos résultats vu le nombre limité des cas de notre recherche.

Enfin, cette recherche reste une bonne expérience pour nous à travers laquelle on a appris beaucoup de choses sur la question de danger moral et l'estime de soi, malgré les résultats que nous avons obtenus, notre sujet reste limité et permet une ouverture sur d'autres pistes, nous espérons que notre travail sert d'exemple et de guide pour de futures recherches.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Liste des ouvrages :

1. AIT ZAI. N. (1999). « **Les algériennes citoyennes en devenir** ». In IMED. Oran : CMM.
2. ALLAIX. M. (1992). « **L'excision : approche juridique nationale, internationale et pratiques judiciaires** », Edition RUDE- ANTOINE Edwige.
3. AMELIA L. « **L'estime de soi, C'est malin** », Éditions leduc.s).
4. AUDETAT M-CI, et VOIROL CH. (1997). « **L'adolescent** », Neuchâtel, Psynergie.
5. BENONY.H. (2005). « **L'examen psychologique et clinique de l'adolescent** ». Paris, Armand Colin.
6. CHILAND. C. 1983. « **L'entretien clinique** », paris, PUF.
7. Code de procédures pénales algérien
8. COPPER.S. « **inventaire d'estime de soi (S.E.I)** ». Paris : copyright.
9. COSLIN P-G. (2002). « **Psychologie et adolescent** », Paris Edition Armand Colin.
10. COSLIN. P (2002). « **Psychologie de l'adolescent** ». Armand Colin, Paris
11. MARCELLI.D et BRACONNIER.A. « **Adolescence et psychopathologie** ».7eme Edition, Masson.
12. DREYFUS. A et REITHMANN. A (2005). « **La crise d'adolescent** ». Édition sturdyrama.
13. COUZON. E et NICOULAND-MICHAUX.A. (2012). « **S'estimer pour réussir sa vie** ». Cedex, Edition Virginie Hamelin.
14. Famose J-p. GUERIN. F. (2002). « **La connaissance de soi** ». Paris, armand colin/VUEF.
15. Florence Laroche-Gisserot (2003). « **Les droits de l'enfant** ». 2ème édition, Dalloz.

16. DUCLOS G. LAPORTE D. ROSS J. (2002). « **Estime de soi dès l'adolescent** ». Québec, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
17. GOSLING. P et RIC. F (1996). « **PSYCHOLOGIE SOCIAL** ». Volume 2, Edition breal.
18. HERVE B et CHAHRAOUI. KH. 1999. « **l'entretien clinique** », paris, Dunod.
19. LAPORTE. D. (2002). « **Favoriser l'estime de soi de 0 à 6 ans** ». Québec, édition hôpital de saint-Justine.
20. LHERBIER M. B. (2000). « **La protection de l'enfant mal traité** ». L'harmattan.
21. MARCELLI. D. (2006). « **Enfance et psychopathologie** ». 7e éd., Masson, Paris
22. MAREAU. CH et VANEK. A. (2004). « **Indispensable de la psychologie** ». France, Edition Sturdyrama.
23. MARTINOT. D. (1995). « **Le soi, les approches psychosociales** ». Grenoble, Pug.
24. SAINT PAUL JOSIANE. (1999). « **Estime de soi, confiance en soi** ». Paris, Inter Édition.
25. JENDOUBI. V, (2002). « **Estime de soi et éducation scolaire** ». Édition Jagasia, Genève – Suisse.
26. SIMON. L. DOLAN. A. A. (2009). « **Stress Estime de soi, Santé et travail** ». Presses à l'université du Québec, Canada.

Articles

1. FORUM ADOLESCENCES (2006). « **Être adolescent dans un monde incertain** ». Organisé par la fondation WYETH mai 2006.
2. SIMON L, DOLAN, ANDRE ARSENAULT. (2009). « **Stress, estime de soi santé travail** », Québec, press de l'université Québec.

Dictionnaires :

3. BLOCH H.et AL. (1992). « **Grand dictionnaire de la psychologie** ». France édition Larousse.
4. BLOCH H.et COLL. (2003). « **Le grand dictionnaire de la psychologie** », Paris, Larousse.
5. HETALL. B « **Dictionnaire fondamental de la psychologie** ». Casalis, Edition : Didier.
6. JEAN-FRANÇOIS DORTIER. « **Le dictionnaire des sciences humaines** ». Édition Science Humaines.
7. SILLAMY. N. (2003). « **Dictionnaire de psychologie** ». Paris, Edition Larousse.

Web graphie:

1. <http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/formation/psychologie/cours/adolescence.htm>. Consulté le dimanche 03 avril 2016 19 :22 :17
2. Jean-Charles Champagnat, Tout (ou presque !) sur les droits de l'enfant, droit d'enfant : http://www.droitsenfant.fr/loi_enfant_danger.htm. consulté le Vendredi 13 mai 2016 17 :17 :43.
3. <http://www.frenchtouchseductioncom/board/les-trois-composantes-de-l-estime-de-soi-vt16888.html>. Consulté le dimanche 03 mars 2016 à 23h31

Annexes

Annexes :01

Le guide d'entretien :

A/informations sur la personne :

- Prénom, âge, le sexe.
- Niveau d'instruction
- Situation des parents
- Date de placement :
- Cause de placement :

B/histoire personnelle :

- Parlez-nous de votre enfance ?
- Qu'est-ce que vous marquez le plus dans votre enfance ?
- Est-ce que vous vous sentez différents des autres ? comment ?
- Que pensez-vous de votre personne ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées dans votre vie quotidienne ?
- Est-ce que vous souhaitez changer quelque chose en vous ?

C/informations sur les relations familiales

- Parlez-nous de votre famille ?
- Comment vous pouvez nous décrire votre famille ?
- Pouvez-vous nous parler de vos relations familiales ?
- Avez-vous des bons souvenirs avec votre famille ?
- Dans votre famille, qui est le plus proche de vous ?

- Quelle est la relation avec vos frères et sœurs ?

D/informations sur les relations au sein du centre

- Aimez-vous le centre et pourquoi ?
- Quelles sont vos activités quotidiennes au sein du centre ?
- Avez-vous de bonnes relations avec vos éducateurs et vos camarades de classe ?
- Vous recevez des visites ? par qui ?
- Avez-vous des amies au centre ?

E/projection vers l'avenir :

- Vous souhaitez quoi à l'avenir ?
- Quels sont les projets que vous pensez réaliser pour l'avenir ?